

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor des fleurs et secrets de médecine](#)[Collection](#)[1586 - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Benoît Rigaud](#)[Item](#)[1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité](#)

## 1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité

Auteurs : Mont-Verd, Raoul

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

256 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1225

Titre long  
LE || THRESOR DES || FLEVRS ET SECRETS || DE MEDECINE ||  
[Fleuron] || Contenât plusieurs remedes,receptes & con- || seruatoires pour le corps  
humain , contre || diuerses maladies : comme de peste , fie- || ures,pleuresies,  
enfleures, cartharres,gra- || uelles,& autres. || Par M. Raoul du Mont-verd : puis tra-  
|| duict de Latin en Françoy. || Lequel liure Hippocras enuoya à Galien, || pour  
guerir de plusieurs maladies, tant ex || terieures qu'interieures. Et ont esté lesdits  
|| remedes cy apres approuuez par Galien. || A LYON. || PAR BENOIST RIGAVD. ||  
M. D.LXXXVI.

Imprimeur(s)-libraire(s)Rigaud, Benoît

Date 1586

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Université Paris Cité, Médiathèques de Niort Agglo, Pierre-Moinot, Fonds ancien 4934

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque numérique Medica](#)

Sources de la numérisation [Bibliothèque numérique Medica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Clermont-Ferrand (Fr), Bibliothèque de Patrimoine, Réserve [Ip 0116 1](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Fonds ancien [8 T 1543 INV 4104](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites : croix marginales à partir de la [p. 52](#), ajout marginal [p. 75](#), indication sur une [page de garde](#) finale.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Université Paris Cité, Médiathèques de Niort Agglo, Pierre-Moinot
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Mont-Verd, Raoul, 1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité, 1586

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1225>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 09/09/2024

Cette notice comporte plus de 200 fichiers.

Seuls les 200 premiers sont contenus dans ce document.

Contactez l'administrateur si vous souhaitez obtenir une version complète.

LE  
THRESOR DES  
FLEURS ET SECRETS  
DE MEDECINE.

CS 207

*Contenant plusieurs remedes, receipts & conseruatoires pour le corps humain, contre diverses maladies : comme de peste, siezes, pleuries, enfleures, catbarres, grassettes, & autres.*

Par M. Raoul du Mont-verd : puis traduit de Latin en Françoy.

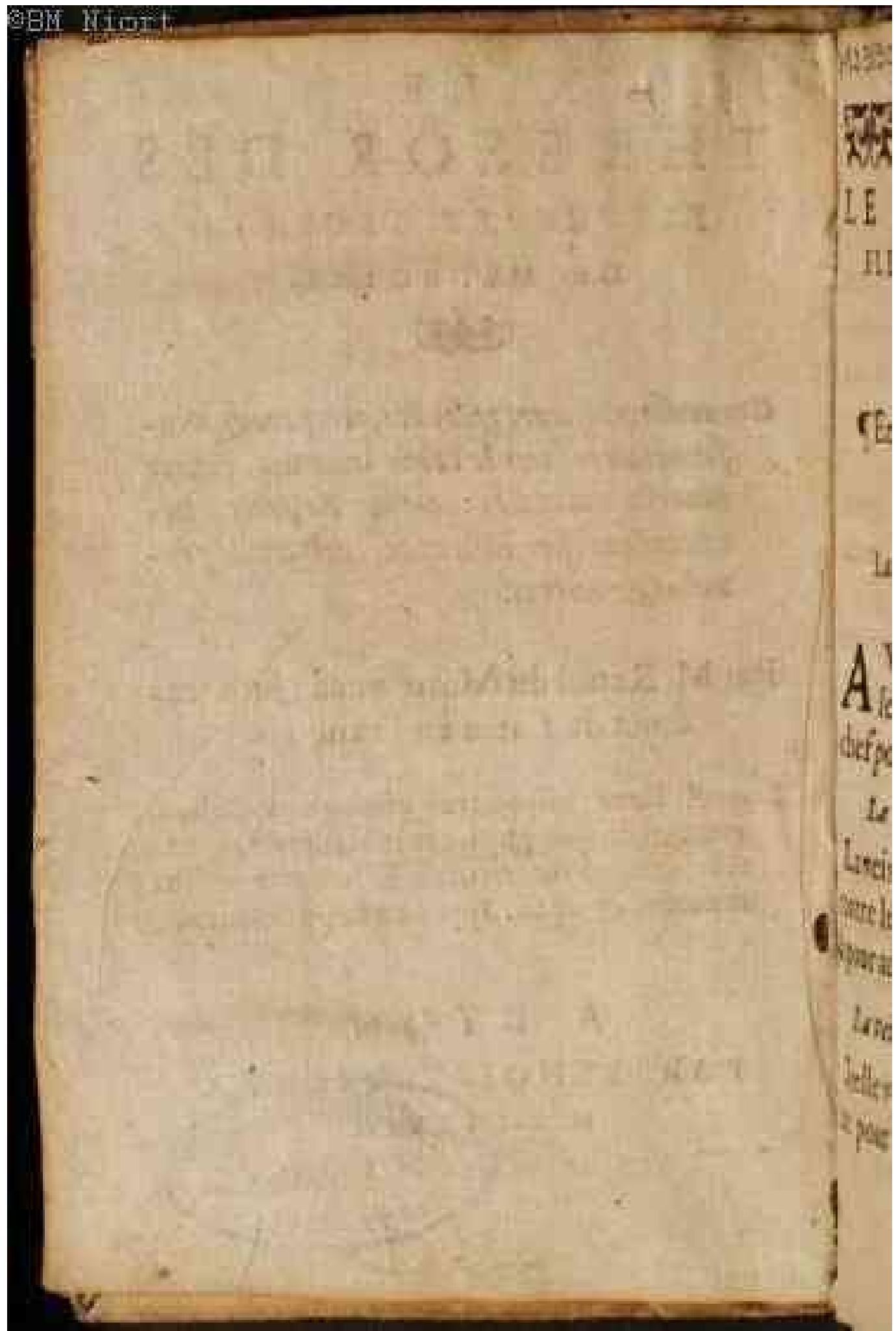
Lequel boire Hippocrate envoia à Galien, pour guérir de plusieurs maladies, tant extérieures qu'intérieures. Et ont été lesdits remedes cy apres approuvez par Galien.

A LYON.

PAR BENOIST RIGAUD.

M. D.





LE THRESOR DES  
FLEVRS ET SECRETS  
DE MEDECINE.

¶ Et premièrement des veines,  
& des scignees.

*La veine pour seigner du front.*

**A**V front a trois vaines, qui val-  
lent aux yeux, & à la veine du  
chef pour la ratte eschauffee.

*La veine d'apres les oreilles.*

La veine d'apres les oreilles vaut  
contre le mal & douleur du chef,  
& pour auoir la parole.

*La veine de la pointe du nez.*

Iecelle veine de la pointe du Nez  
vaut pour purger la memoire du

A 2

LES FLEURS

cerveau, & fert à l'ouye.

*Dessous le menton.*

Dessous le menton a trois veines, qui vallét a la douleur des yeux & aux empolles du visage & coperose & a la douleur des dents, des narines & des gencives.

*La veine sephalique.*

La sephalique du chef vaut a goutte migraine du chef de la personne.

*La veine medienne.*

Icelle veine vaut a la douleur du cœur, des costez, & de l'estomach, & a sieure cōtinue, a la douleur du pis, & l'esplem, dit la rate.

*La veine baselique.*

Icelle veine vaut contre la douleur du foie, des c̄paules, a purger toutes rongnes, & aussi a restraingre le sang des narines.

*La veine du costé.*

Icelle veine vaut a douleur d'estomach, qui est ancienne.

*La*

DE MEDECINE. 5

*La veine qui est entre le doigt medecin,  
& le petit doigt.*

Icelle vault à purger fièvre quar-  
te, & la douleur de la poitrine &  
de l'estomach.

*La veine qui est dessous le poulice.*

Icelle refroidit la chaleur du  
corps & clarifie la veue & purge les  
colles du poumon.

*La veine de dessous le genouil.*

Icelle veine vault aux glandes &  
aux couillons enflés.

*La veine de dessous la cheville du  
pied par dedans.*

Icelle veine vault à lamarris & la  
 vessie de la femme.

*La veine de dessous le poulice  
du pied.*

Icelle vault aux hydropiques &  
enfleures du corps, encontre toute  
ventosité.

*La veine de dessous le gros du pied.*

Icelle vault aux apollumes & aux

A Y bores

## 6 L E S F L E V R S

bottes qui viennent aux aysnes, & à telle maladie que nous auons, c'est à sçauoir hemorrhoides.

*Les veines des temples.*

En la temple à deux rougeurs des yeux à la douleur des oreilles & auflé à la douleur du chef.

*La veine des angles des yeux.*

Icelles veines sont bonnes pour la veue & aussi pour la douleur de la teste.

*Les veines des joues.*

Icelles valent conare les apostumes du chef & contre la douleur d'iceluy.

*Les veines des lettres de la bouche.*

Icelles valent aux eschauffures de la bouche & potumat des veines qui sont enfles & qui saignent voulontiers.

*La veine qui est entre les espaulles.*

Icelle qui est entre les deux espaules vaut contre la douleur des éitez

DE MEDECINE.

7

stez & des narines & qui ne la veult  
seigner qui la ventose.

*La veine d'apres les mamelles.*

Icelle vault a la douleur du diest-  
ramme & du poulmon & a ceux qui  
ne peuvent auoir leur aleine.

*La veine du ventre de des-  
sous le foie.*

Icelle veine est bonne pour vne  
personne surprinse.

*La veine d'apres le nombril.*

Icelle veine vault a la douleur des  
tranchaisons du ventre des boyaux  
& soit tenue moult chaudement a-  
pres.

*La veine de l'asse.*

Icelle veine vault pour oster la  
douleur du pis & du poulmon, & de  
l'estomach.

*La veine des cuisses.*

Icelle veine vault a tirer la ma-  
ladie des lieux secrets & a celles de  
par dessous & doyuēt estre seignez

A 4 apres

S   L   E   S   P   L   E   V   R   S  
apres manger.

*La veine de dessous le genouil  
par debours.*

Icelle veine vault a la douleur  
de la hache & a t'auoir son hache  
& sang meslé dedans le corps.

*Les veines de dessous la chemise  
des pieds.*

Icelles veines sont quatre qui va-  
lent à purger toutes mauuaises hu-  
meurs qu'on à dedans le corps &  
aussi les flegmes.

*La veine qui est entre le petit doigt.  
& l'autre.*

Icelle veine vault a la retenance  
de l'amatis & à jambes enflées de  
gouttes.

*La veine brefle que.*

Icelle veine vault a la satte & au  
chef.

*La veine qui est dessous l'arreste  
de la main.*

Icelle vault à fiure quotidienne.

S E N

## DE MEDECINE.

9

SENSVIT LA PHIL  
SIQUE DES MOYS,  
pour gents ma-  
lades.

¶ Et premierscuent en Janvier.

Audict moys ne faict pas bon sej-  
gner ne aussi prendre medeci-  
ne. Mais ou doyt vser faulge, sel, &  
espices.

¶ En Fevrier.

Audict moys faict bon saigner  
de la veine du coeur & de non trop  
menger chair. Car elle porte venin,  
on doit vser faulge & agrimoine.  
Diascorides parlant de la propriete  
de l'agrimoine dist au chapitre de  
Agrimoine, que si on la boyt veue  
elle vault courc entratz & maluai-

A 5 fes

## IO L E S F L E V R S

ses pustules, contre cloix, contre morsures de serpens, de chiens, & d'hommes enragez : contre venin, contre douleur de ventre, contre douleur de la rate, & aussi elle l'appetisse la racine cuite en vin blanc, & beue vaut contre paralysie Galien dit *libro di medicinae. chap. de Cancro*, que quant on la boit vault contre le Châcre. Paulus dit au chapitre de Agrimonia qu'elle est chaud & seiche, elle seiche & consolide les vicenes & prohibe la putrefaction des membres. Dioscorides dit qu'on doit boire deux onces du jus de ladicté herbe avec trois onces de vin, fondit jus guarit les verrues & oster la tenebrouité de la veue.

## ¶ En Mars.

Audit moy on doit user de douce chose & baigner souuent, & ne se doit-on pas faire saigner, mais on se doit

DE MEDECINE. II

se doit garder de manger viande qui face trop aller en chambre.

¶ En Avril.

Audit moys fait bon seigner de la veine medienne, & prendre medecine, & manger chair nouvelle, & se faire ventoser.

¶ En May.

Audit moys on doit vfer de chau des viandes, & boire chaud bresuage, & s'il fait bon seigner de la veine du foye. Testes ne pieds ne sont pas bons a manger, & fait bon mangier poirree, & mettre de toute autre herbe parmy le potage, & fait grād bien au cœur.

¶ En Iaing.

Audit moys fait bon seigner & boire vin & eauc froide a ieun, & au soir manger laictues au vinaigre, & soy garder d'aller a femme.

¶ En Juillet.

Audit moys fait bon seigner, & vfer

## 12 LES FLEURS

vfer sauge & rue , & en manger a ieun , & boire eau froide pour la taye du vêtre , & fait bo vfer d'ache.

## ¶ En Aoüst.

Audit moys fait bon seigner , & vfer sauge & ache , & boire eau froide a ieun .

## ¶ En Septembre.

Audit moys fait bon manger rai-  
fins , & boire du moust , & vfer du  
laïs de chicure & de buebis pour  
nettoyer l'estomach .

## ¶ En Octobre &amp; Novembre.

En ces deux moys fait bon sei-  
gner , & aussi estimer qui mestier  
en aura .

SEN

DE MEDECINE.

SENSVIT LA MANIE.

RE DE FAIRE PLU-  
Sieurs cures à l'encontre des col-  
les que sont dedans les corps hu-  
mais , & sont lesdites colles de  
quatre manieres , & de quatre  
complexions de fleugmes.

¶ Et premierement.

**S**ont plusieurs fleugmes, blâches,  
colles jaunes , & de ces quatre  
l'une fait tout le corps mal & def-  
failli, car les veines du corps & cha-  
cune des autres en sa faison tresbié  
attrempee : car si l'une d'elles sur-  
montoit l'autre , le corps en pour-  
roit estre endommage , & toutes les  
quatre sont perilleuses , & si le sang  
surmonatoit les autres colles , il pour-  
roit faire échaudre le cœur , mais il  
y faut

## 14      L E S F L E U R S

y faut moult peu de chose pour a-  
voir secours , car colles noires sont  
moult perilleuses, si surmontent les  
autres colles elles pourroyent moult  
greuer le corps de manias mal , &  
perdre le sens & s'auoir , & si les  
peult-on bien annichier par her-  
bes par fleurs , par breuuages , par  
medecines cy apres declarees. Item  
aussi les fleugmes sont perilleuses  
quant elles surmontent les autres  
colles, car il engendre goutte & ma-  
ladie froide , & se deuillent les pieds ,  
les mains , les rains , les iambes , les  
cheueux , les doigts , les narines , la  
bouche , & si on les en peut bien gar-  
der par medecines , par fleurs , par  
herbes , & les herbes sont de quatre  
complexions , qui seigneurient le  
corps en lan quatre foys , & si con-  
tient douze moys , qui sont en 365.  
jours en l'an , la premiere saaison  
nourrit le corps des gentz que dure  
trois

trois moys, se nomme Capricornus, Pisces, & Aquarius, & les trois signes ont pouvoir sur le corps des gents, car il sont froids & moites, & engendrent fleugmes, & commençce le 24. iour de Mars , & la seconde partie dure trois autres moys , & sont les trois signes, Aries, Taurus, Gemini, & ont pouvoir au corps des gents d'engendrer sang , & sont chaux & moites , & commençer le xiiij.iour de Mars , & durent iusques au xiiij. iour de Iuing. La tierce saison de l'an dure trois mois, & a trois signes, Cancer, Leo, Virgo , qui ont pouvoir sur les corps des gents d'engendrer colles faunes , & sont chaudes, & commençent le xiiij.iour de Septembre , & durent iusques au xiiij. iour de Decembre. La quarte saison de l'an dure trois moys, & a trois signes, Libra, Sagittarius & Scorpius, lesquels sont frais & secs , & si ont pouvoir

pouuoit d'engendrer colles noires & dures, & pource de ses quatre saisons chascun se peut garder des maladies par ufer viandes ordonnees selon les moys, & qu'ainsi le fera, il n'aura iamais nulle enfermeté de son corps.

*Pour les colles qui font mal au cœur vers le matin.*

+ Prenez de la luyne, & de l'ache, pillez ensemble, destrempez de vin & boire au matin a jeun.

*Pour paralyse.*

Prenez vne herbe qu'on appelle auxime & la cueillez le iour de la fainct Iean deuant le Soleil leuant, pillez en vn mortier, d'estrepez de vin blanc, donnez a boire au malade a jeun, & il guarira, & si fait relever la marris d'homme ou de femme. Diocorides dit, fais cuire racine de Agrimoine, en vin & de ce d'et vin boire en la tierce partie d'un verre, & de

& de paralysie seras guary.

*Pour le caier qui deult au matin.*

Prenez vne herbe qui est appellee Macedoine & la cuisez en eauue avecq vn peu de sel & la lauez & en beuuez au matin.

*Pour la phanteur de la bouche.*

Prenez vne herbe nommee Pur lege & puis la broyez & destrépez en peu de vin & de vinaigre, & en beuuez apres soupper, si aurez bonne haleine.

*Autre medecin.*

Cuysez Alun sur vne poile, ou en vne culliere, tant que plus il ne se remue, puis roulez le gros d'vn febue en vostre bouche, deux fois par vn iour, & serez guery.

*Pour l'estomach enfe.*

Prenez racine d'ache, broyez & destrémpez de vin, & la coullez, puis la beuuez iusques a trois ou quatre fois a icou & serez guary.

B      Pour

## 18      L E S   F L E V R S

*Pour faire enfenter une femme quand  
elle est trop en travail.*

Prenez la fleur de roses d'outre  
mer, & la liez en vn drappeau de  
linge & la faites à tout le drappeau  
bouillir en vn pot, tant que l'eau  
viene a la moitié, & lui faites boi-  
re a icun, si vuidera ce qu'elle aura  
au corps.

*Autre meilleur.*

Maschez trois feuilles de Laurier,  
puis les mettez sur le nombril de la  
femme , & sera deliuree approu-  
ue est.

*Pour l'angoisse du dos.*

Prenez les feuilles de roses d'ou-  
tre mer, & les mangez a icun avec-  
ques du miel & pain de seigle , &  
toute la douleur s'en ira.

*Pour conforter les membres.*

Prenez la feuille d'icelle rose  
d'outre mer, broyez & destrempez  
en

DE MEDECINE. 19

en vin blanc, & beuvez à jeun, si  
guarirez.

*Pour faire l'effe de maladie &  
pour la toux.*

Prenez la fucille de rose d'outre  
mer & la sauge franche & des tem-  
pez en vin blanc, & beuvez à jeun  
ou mangez avec le potage, si guar-  
irez de la toux.

*Pour donner appetit de manger.*

Prenez la fucille d'icelle rose &  
des maulues, & les faictes bouillie  
en caue, & aprez du vin ensemble  
tout cuit, & en mettez en la soupe  
de celuy ou celle qui aura perdu  
son appetit.

*Pour faire renover la couleur a v-  
ue personne qui l'aura per-  
due par maladie, &  
pour guerir le  
stomach.*

Prenez de la fucille de la rose  
d'outre mer, & la mettez bouillie  
en vin

B 2 en vin

20      L E S   P L E V R S  
en vin, & quant il sera froid mettez  
en en vostre souuppe avec le ius de  
pomme de grenade & la coulcur  
reuiédra, & si fera guerir l'estomach.

*Autre meilleure recepte.*

+      Benuez vne once de syrop de sili-  
cados , avec deux onces d'esue de  
fenoil, & serez guery.

*Pour flux de ventre.*

Prenez la feuille de la rose d'ou-  
tre mer & faites bouillir en vin ai-  
gre & le liez sur le ventre le plus  
chaud q̄ l'on pourra endurer si re-  
straindra.

*Autre meilleur recepte.*

+      Mengez de deux iours lvn pour  
deux tournois de Triacle au matin  
durant huit iours, & serez guery.

*Pour oster & faire mortir les vers  
du ventre.*

Prenez de l'hysope & la broyez,  
puis prenez le ius avec lait de va-  
che,

che, beurez à jeun si mourront les vers.

*Pour guérir le Chancre qui est au VII.*

Cuisez de la faulge en vin, & lauez le mal tant homme que femme il guérira.

*Pour le boyau auallé.*

Prenez vne herbe nommee argentine, & la racine de gloutons, & d'escorce de chene, & de ces petits bassins jaunes, qui croissent aux prés & du leuain, broyez tout ensemble, destrémpez en vin blanc, & le mettez au potage du rompus, si se destoupera le trou.

*Pour feu & Chancre refroidir.*

Prenez eau rose & huile d'olive & mellez tout ensemble & lauez la maladie si refroidira.

*Pour guérir d'apostrophe, & du pis.*

Prenez vne herbe nommee Souchet qui croist aux bois, & prenez de la racine, & mettez cuire avec

B 3 de

## 22      L E S F L E V R S

de la porree, & la mettez en vn plat  
avec des trippes cuites en vin, &  
en mangez & vous ferez guery.

*Pour la viande retenir.*

Prenez du poliot grand , de la  
mente, & sucre, destrempez en vin  
& la broyez & en donnez a boire  
au malade, si luy demourra la viadre  
au corps.

*Pour guerir le poulmon eschauffé.*

Prenez le blanc de poreaux avec  
cerfueil, & les faites bouillir en vin  
& en mettez parmy du laict de femme,  
& le mangez avecques toutes  
viandes, si guerires.

*Pour une personne qui ne tient point*

*son eau.*

Prenez eau de morelie, & jus de  
pommes de Grenades, & saffrā bat-  
tu, d'hysope, & du cerfueil, & le tout  
soit destrempé en vin blanc, & bouil-  
lez tout ensemble, & puis mettez le  
jus de morelle, de la pomme de gre-  
nade

made dedans, & vinaigre rosat, puis  
en manges en vostre potage, si gua-  
rirez.

*Pour gents qui ne peuvent dormir.*

Prenez aluine, & mettés entour  
la maladie, & broyés du pauot, & le  
destrempez avec du potage, & le luy  
faistez boire, si dormira tresbien.

*Autre meilleur.*

Mangés souuppe de laitues, d'o-  
zeille, & de fenouil, avec ce vn peu  
de morelle, puis faites vn bandezin  
de populeon sur le front, si reposera  
a son aysse.

*Pour morsure de beste venimeuse.*

Prenez des poteaux, & les cuisez  
en eau & en sel, & vn peu de vin  
blanc, puis frisez en vn pot du seing  
doux de porc frais, faites de ce em-  
plastre, & mettés sur la morsure, si  
en sortira le venim.

*Pour vne personne enfilee.*

Prenez du grand Polieul, avecq

B 4 miel.

## 24      L E S   F L E V R S

+ miel, & broyés tout ensemble, & vn peu d'huile d'olive, & en faites emplastre avec du chou rouge, mettez sur l'enfleure, si guerira.

*Pour oiller l'auertur & frenaisie.*

Prenés miente & ruc, & mettez soubs le cheuet du malade quand il dormira, si guerira.

*Pour oiller vne piqueure de quelque chose.*

Prenés la fueille & la fleur de la Rue, & broyés en vn mortier, avec lorpin du fenouil, & desfrémpez de vin, & mettés sur le lieu malade, si guarira.

*Pour iauuisse.*

Prenés orties griesches, & de la racine de cicoree, broyés & desfrémpez de vin blanc, beuus à icun, & vous guarirés.

*Autre meillieur.*

Prenés xv.fueilles de Cabara, & apres qu'elles feront fort pilées, mettés

DE MEDECINE. 25

mettés demy voirre d'eaue dedans  
ledit mortier, apres cela estraignés  
tout en vn voirre, ou gobelet, & la  
beunes tiede, si ferés guery de tou-  
te jaunisse & de toute fièvre.

*Pour estancher des saignes.*

Prenés le jus de l'ortie griesche,  
orpail, auant d'en que d'autre: amou-  
rettes qui croissent aux champs, her-  
be de chaperonier, & herbe Robert  
& mettés sur la coupe qu'ad tout  
fera broyé ensemble, si guerira.

*Pour une personne sourde.*

Prenés du jus de la racine commu-  
ne vne once, & auant de jus de men-  
te, appellée baulme, mettés tout en-  
semble, & le tiezés un peu, & de ce  
mettez la quarte partie aux oreilles  
sourdes, si gueriront.

*Pour mamelles de femmes en fles.*

Prenés l'herbe de mente, & la  
broyés en vn mortier, & destrem-  
pés de vin, puis mettés sur les ma-  
melles,

B S      melles,

LES FLEURS  
melles, si desenfieront.*Autre.*

Broyés les deux consouides , &  
chaudes les mettés sus, & gueriront.

*Pour yeux troublez.*

Prenés ius de fenouil , & rue , broyés ensemble , destrempez de vin blanc , mettés sur les yeux quand fezés couché , & ils esclairciront .

*Autre meilleur.*

Mettés ius de racine d'agrimoine , comme est dit sur le mois de Fevrier , & vous verrez bien clair .

*Pour faire aller à chambre.*

Prenés vne herbe nommee Mercuise , & en mengés avec vinaigre , & tantost irez à chambre .

*Pour guerir de la gruelle.*

Prenés des eendres de felues & de l'hisope , & du percil , & en faittes caue claire cōme lessive , & mettés du sucere ensemble , & le coulez quand il sera broye , & en beuez

au

DE MEDECINE. 27

au matin trois ou quatre cueillies, & la grauelle diminuera, & s'il y a pierre, aussi diminuera.

*Pour guerir des dertres.*

Prenés huile de genecure & du boys & du vinaigre & deux onces de souphre, & en faictes pouldre bien dessilee, & icelle poudre meslés ensemble avec huile d'oliue, & met tés sur les dertres, si gueritont.

*Pour quelque membre corusé.*

Prenez de la racine de Chardons blancs picquans, & des crottes de chieure, & Gracia Dei & de l'herbe Robert, cuisés tout en vin blanc, & mettés sur le mal, si guerira.

*Pour arsüre.*

Prenez des feuilles de noyer, & de la violette de Mars, broyés & destrempez de vin, & faites emplastré sur l'arsüre, si guerira.

*Pour faire reſtraire mesellerie.*

Prenez vne couleuvre au moins de

de May , puis la mettés dedans le  
vaissieu du breuage que le ladre  
beura , & cela retardé la meselle-  
rie , & apres mangera la Couleure  
rostie sur le gril .

*Autre meillenr.*

+ Vfés eau de fresē , comme est dit  
en la fin des Pādictes de Matthieu  
Siluastic au chapitre Frigatia , &  
vous ferez bien ioyeux .

*Pour guerir playes vieilles &  
nouueilles .*

Prenés sang de Dragō & du chou  
rouge , & du Centurion , & le cuisez  
en eauue auccques du ſeing de porc ,  
& du ſel , & en frottez les playes , &  
elles guariront .

*Pour oster la chair morte .*

Prenés des porceaux vne once , &  
alun cuits en ſel , & les frisez en viel  
oingt , & du Gratia Dei , & mettés  
fur la chair morte , ſi guerira .

*Pour*

*Pour faire reuenir les cheueux.*

Prenés fiantede chieure , aluyne & miel doux, & frises , avec seing doux, & frottés la teste ou il n'y a nuls cheueux, si reuiendront.

*Pour guerir la rigne.*

Prenez du viel lard , & le faites tout plain ou couuert de grains d'avoine, puis y mettés le feu dedans tant que l'avoine soit arse, & le lard fondu , puis recueillés celle graisse en vne escuellç , ou il y ait vn peu d'eau, & en frottés la teste.

*Pour oiller les cibous.*

Prenés la semence de lin , & faites bouillir en lessive qui soit faicte de huit iours , & en laués les lieux ou ils sont, si gueriront.

*Autre meillier.*

Trempez en vn godet pour deux tournois d'Alouës Sucotrin, frottés en vos mains, & serés guery.

*Pour*

*Pour oster grattelle du corps.*

Prenés du ius de cretion avec  
seing d'ove, & vous en frotter par  
tout où il y aura mèngeure ou grattelle.

*Pour oster les cors des pieds.*

+ Prenés Enforde, & pas d'asne,  
& du Pourpie, & gosse d'aulx, broyés  
tout ensemble & mettés le  
marc a tout le ius sur le mal si guariont.

*Pour guerir de Boce, & à Epidimie.*

Faites seigner la personne au  
bout de vingt & quatre heures apres  
ce qu'il se sent frappé & apres  
luy faites boire caue de Scabicus,  
avecques vinaigre rosat & du Metridat &  
le faites seigner de la veine  
du petit doigt, & s'il y a bosse,  
mettés y de l'ovgnon de lis cuictis  
en braise, & du leuain de seigle, &  
frit en vn peu de bon seing doux,  
estandés sur estouppes de châtre &  
mettez

DE MEDECINE.

mettez sur la boce , le plus chaud qu'on le pourra endurer.

*Pour soye & rarte qui sont eschauffez.*

Prenez eau de fleur de pêcher, & ius de ménue ozeille , eau rose, & vn petit de vin chaud,& beuues à jeun & apres disner.

*Pour guerir des gouttes.*

Prenez safran battu & miel , & de la bourrache, & du percil, de l'alouine & du miel , & destrempés de vin , & en beuez chascun iour de my voitrc.

*Pour guerir de la gruelle.*

Prenez des vieux noyaux de pêches du coq, de la sauge franche, & broyés tout ensemble , & destrépés avec decoction de poix, chiches, & en vsez souuent, si diminuera la gruelle, & rompra la pierre s'elle y est.

*Pour fiennes quartes.*

Prenez orties griesches de l'armoise, de l'ache, & de la sauge franche de

che de la menuë confode, & broyés tout ensemble, & destrempez de vin aigre, & beuués a ieun, si les ietterés hors.

*Autre meilleur.*

Prenés demie once de Cabara fort menu battu & puluerisé, ou xv. feuilles vertes fort pilées, destrempez-les en demy voire d'eaue, & serez guaray de toutes fievres deux iours apres que vous aurez beu ladi te medecine. A ce concorde Iean Mefue, au liure des simples medecines.chap. afarem.

¶ Dit encores que ladite potion ou breuuage, guarist totalement de la jaunisse.

*Pour empoisonnement, ou ensorcellement.*

Prenés vne huppe & vne caille, & les mettés en vn pot neuf en vn four seicher, puis en faictes poudre, & en vsez en vostre chaudeau, & de la

la camomille, & du saffran battu, & du Polliot ensemble & en vitez souuent en boire & en menger si ostera l'enforcelement.

*Pour faire reuevir la parolle perdue a coup.*

Prenez sauge, percil, ruc, camomille, & grand Polliot, caue de cerfueil, & cuisés ensemble & en faites vn gargarisme si reuiendra la parolle..

*Pour esprourer vn ladre.*

Prenez la personne quant la lune luira claire, & en telle maniere que le rayon luy frappe au visage, & regardés vn homme sain aupres de luy, lors le sain vous apperra de couleur passe, & le mesme come de couleur diuerte..

*Autre meillent..*

Selon messire Arnault de Ville-neufue, Philomenum, Salicet, Guido, Gordō, & plusieurs autres, com-

C. me.

## 34      L E S F L E V R S

me d'Anicène, de Rasis, de Galien,  
& d'Hypocrate, & disent que pour  
cognoistre vn homme ladre , il à le  
visage sur rouge & noir, tout terny,  
il a les doigts grelles & maigres, le  
nez estroict , la voix enrouée quasi  
parlant du nez , les cheueux fort  
desliés & menus , les sourcils pelés.  
Il a les yeux roux , les oreilles peti-  
tes, les ongles fendus.S'il est piqué  
au talo sas le sentir il est vray ladre.

*La maniere de faire Entrail que*

*l'on appelle Gratia Dei.*

¶ Prenés Betoine, & Veruaine,  
Pinpernelle, Ache, & moren qui ait  
fleut rouge : & du miel , & broyés  
tout ensemble & puis mettés en u-  
ne burette qui soit pleine de bon  
vin blanc, & faiçtes bien bouillir &  
estouppés la burette jusques à ce  
que le vin soit degasté à la moitié,  
& le laissés refroidir jusques au len-  
demain,lors prenés Mastic, & met-  
tez

tés tout en poudre, & passés par de-  
filee toile le tout, & prenés de la  
cire vierge blâche, & de la poix re-  
fine demie liure, & la maniere de la  
confire & la mondifier en est telle.

¶ Prenés la burette avecques ce  
qui est dedans: & la remettés au feu  
tant qu'icelle decoction soit bien  
chaude sans bouillir, lors la collés  
parmy vne forte toile, & gardes  
bien à fin que les herbes soyent bié  
seiches, & soit cette decoction pure  
& nette. Adone mettés cette deco-  
ction sur le feu, en vne poisse bien  
nette, & faites feu attrempé quand  
elle commencera a bouillir mettés  
la cire a menuis morceaux, & la poix  
raifine, & meutés dedans, & remués  
bien, & quant ils serót bien fondus,  
mettez le Mastic. & le laissés bouil-  
lir par l'espace de dire vn Credo, &  
adoncq ollés la poisse de dessus le  
feu toute bouillante, & la mettés à

C 2 terre

## LES FLEURS

terre, & lors y mettés la tourmentine, & remuez ensemble tant q tout soit froit, puis mettés vostre Entrait en boëstes ou en saches de cuir. Et tel entraïet est bon à playes vieilles & nouuelles, & si guerist plus en vn iour que autre entraïet ne feroit en vn mois.

*Pour faire oignement secret que maistre Richard dit pour mettre sur goutte qui deult.*

Prenez de l'huile de Terbentine, de l'huile de Lorier de l'huile de Camomille & mettez à part, apres prenes du Gingembre verd, du Centurion, du Clou de girofle, & greine de paradis, battez ensemble & frictes tout bouillir à petit feu longement, & y mettez de la cire vierge, & coulez parmy vn drapau, & vous aurez bo vnguent pour metre sur cloux, coapputes, & sur maladies de saint Anthoine.

*Urinæ*

*Vrine d'hommes & de femmes.*

Quand aucun à vrine a fil d'or,  
c'est ligne qu'il à chaleur dedans le  
corps, qui luy est venue pour faire  
exces, & pour le remede luy faut  
boire a ieun du laict de chiche &  
prendre menue eosode, & hisoppe  
bouillie ensemble, & ce meanger  
comme porce & humer le chadeau.

*Vrine blanche.*

Signifie le cœur eschauffé & la ra-  
te & ne peut auoir la personne son  
oille, & pour le remede ( pour ce  
que les rains & les colterez luy font  
mal, ) requiert d'auoir compagnie  
de femme, & doit vser de lierre qui  
croist contre les murailles cuite en  
vin ou du mouton ou tourterelles,  
& de ce doit vser par trois ou qua-  
tre iours, & vser souvent fatige &  
percil.

C

Front

*Vrine rouge.*

Signifie que la personne est greue & luy deullent les reins, les costes, & la teste, & vient de courroux, de horions ou de trauail, à ce faut pour guerir, baigner en eau de maulues, ou du son de froment, & du grand pollio, lesquels reconforment tous les membres, & doit vser mouton souuent, gingembre & canelle.

*Vrine rouge au neire ou l'autre couleur.*

Signifie si elle se trouble au feu, que la personne mourra. Si elle ne se change point, c'est signe de grād continue, & par faute d'aller à femme, ou de soy espurger. Et cela luy rompt les costez par faute de purgation, & pour le remede faut vser chaudes viandes, come cailles, perdrix, faisans, & chaudeaux chaux souuent, & toutes viandes chaudes.

¶ Nottés

¶ Notés que si celuy auquel est la diète vrine a fiévre chaude, qu'il ne luy faut pas suivre le régime qui est cy ordonné. Mais il doit manger en sa soupe laïtues, ozeille, & pourprie, par le conseil d'un bon medecin.

**S E N S V I V E N T L E S**  
**V A R T V S Q V E L E S**  
 herbes ont pour en faire des eaues.



*Et premierement eauë d'armoise.*



L E fait auoir aux femmes leurs fleurs, quand elles en boiuët à jeun, & si ell boane a glandes qui viennët aucunefois contre le cœur & con-

C 4 tre le

40      L E S F L E V R S  
tre le mal de teste.

*Eau de Béthoine.*

Elle oſte la pierre & la grauelle  
beue a ieun , & ſi eſt bonne a ceux  
qui crachent ſang, contre hydropi-  
ſie, contre la toux beue a ieun, avec  
miel.

*Eau de ſoulfacieſ.*

Elle eſt bonne pour vne perſon-  
ne qui eſt entreprins de ſes mebres  
quand il ne fe peut aider beue a  
ieun avec vin & miel & avec la  
grād cōfode,& doit on boire quād  
on fe couche.

*Eau de bourracheſ.*

Elle fait venir le bon ſang , &  
eſt bonne a boire a ieun , & au foir  
pour ceux qui ſont nouuellement  
releuez de maladie , elle enforçit  
les mebres, & ſi eſt bonne contre  
foibleſſe

foibleſſe de cœur & paſmoiſon & contre melancholie & ſi refouyt le cœur.

*Eau de bugloſe.*

Elle eſt bonne beuē a ieun, contre poiſon & paſmoiſon de cœur, & ſi elle reconforte le cœur en tout temps.

*Eau de Cefueil.*

Elle guerift de Chancre meilée avecques miel & mise dessus le mal.

*Eau de Celidoine.*

Icelle mise en la bouche d'vnne personne fait paſſer le mal des dêts & ſi eſt bonne a chancre & contre tigne, & ſi eſclarçift les yeux degouſte de dans Celidoine beuē vault contre jaunisse.

*Eau de Centoire.*

Elle vault beuē a ieun contre torteau & enſfeure de costés, elle deſtouppre les conduits de la vessie, &

C 5 vault

42      L E S F L E V R S  
vault moult contre la jaunisse.

*Eau d'Eglantier.*

Elle vault contre les vers, elle  
vault pour allegier le mal des dents  
misé en la bouche.

*Eau d'Euphrase.*

Elle esclaircit la veue, & rompt  
la taye & reconforte les yeux & re-  
straint les larmes misé sur les yeux.  
Paulus dit qu'Euphrase est presque  
semblable à hysoppe & porte peti-  
tes fleurs quasi blanches.

*Eau de Cicoree.*

Elle est bonne au foye contre  
jaunisse & en doit on boire avec-  
ques son vin qui a mauvais foye.

*Eau de fueille de chesne.*

Elle est bonne a ieun pour plu-  
sieurs maladies qu'on a dedans le  
corps comme le flux de ventre &  
autres maladies.

*Eau*

*Eau de seneuil.*

Elle est bonne beue avec vin contre tout venin, & si est bonne pour les yeux quant on y a mal, mis dessus.

*Eau de fleurs de seux.*

Elle est bonne pour oster les lentilles du visage & la rougeur du visage & ii fait belle face & clere.

*Eau de fumeterre.*

Elle est bonne pour oster melen colie beue a ieun, avecques vin & si est bonne contre hydropisie beue trois fois la sepmaine.

Item Dioscorides dit que fumeterre beue ou mangée fait puiser grande quantité de collere hors du corps.

*Eau de rose franche.*

Elle est bonne avecques vin aigre rosat pour estaindre feu ardent quand il est mis dessus les membres ou les chaleurs sont.

*Eau*

## 44      L E S F L E V R S

*Eau de saulge.*

Elle est bonne contre poison & cōtre goutte froide, contre les vers & si remet lamarris des femmes en son estat quand elles ne peuvent a- uoir enfant, & qu'elles en boyent avecques leurs breuages.

*Eau de Scabieuse.*

+ Elle est bonne pour reconforter le cœur & le foyc, le poulmon & la rate & est bonne contre toute foibleſſe beuē a ieun. Dioscorides dit que Scabieuse cuite & emplastrée au ſiege guerift des emorrhoydes, à ce cōcorde S. Urbain, ſcīo que Paul recite , elle cuitte & mife fur vn clou , ou entrac elle le guerift en trois heures comme diſt le ſaint, & s'accorde à toutes les vertus & proprietez deſſusdites.

*Eau d'ozelle.*

Elle est bonne pour donner ap- petit

petit de manger & si estraint le feu ardent des membres, & si est bonne contre l'enfleur des yeux mise dessus.

*Eau de Verainne.*

Elle esclarçist les yeux, elle est bōne beue à icun pour oster la jaunisse & si guerist de morsure de belle venimeuse mise dessus, & est bonne contre playes & escorcheures.

*Eau de Chevre-feuille.*

Elle est bonne pour guerir toutes playes, qui en feront lauees, elle destouppé les conduits quand on ne peut piffer, & cōtre le chancre qui est en la bouche quand on fait gargarisme.

*Eau de ruc.*

Elle esclairçist les yeux & reſtraint les larmes & si cōforte mult la veue broyee en vn mortier, & mise dessus les yeux.

¶ Seca

## 46      L E S   F L E V R S

¶ Serapion soubs l'auctorité de Dioscorides dit que feuilles de rue mengees avecques noix & figues seches. C'est la souveraine medecine contre la malice de tout venin. Dit encore mengez rue apres que vous aerez mangé aux ou oignons que vous ne les sentirez ny puirez point. Rue resiste eſtre tout venin, Et de ce exemple auez par la Musteſte, laquelle mange d'icelle herbe quand elle veult contre les serpens & bestes venimeuses resister.

¶ Item dit encore que le Roy Ponthe pour resister aux infidies & malefices venimeux de son frere, qu'il mangeoit feuilles de rue, avec deux noix & deux figues seches, avec sel, pourquoy il feſtoit eſtre preſerue des venims & poifons de ſondict frere.

*Eau de violettes de Mars.*

Elle vaut a eſclaircir & nettoyer la face

la face d'vne personue & si oster les lentilles du visage.

¶ Syrop d'icelle vault contre pectoral refie & contre inflammation de l'estomach deux onces beués.

¶ Diocorides dit q' ladict eau appaile l'inflammation de la bouche , de l'estomach , son eau beuée vault contre Squinancie, contre colere d'estomach,& des entrailles, & contre leur gratile inflammation.

¶ Abemmesue dit que de quatre iusques à sept onces beués relachét le ventre.

### *Eau de Plantain.*

Elle guerist ordes playes meslee avec icelle , & si est bonne contre le flux du ventre beuée avec vin à ieuun.

### *Eau de genévre.*

Elle est bonne pour faire mourir

## 48 L E S F L E V R S

et cirons, rongne, grattelle, quand  
on en frotte les lieux.

*Eau de fleur de pêcher & d'e-  
scorce de Chêne.*

Elle est bonne contre goutte  
d'ape, mise sur le mal, & aussi beuë  
avec vin blanc, & conforté les mem-  
bres.



LES P R O P R I E T E Z  
D E S H E R B E S .

*Et premicrement du Rommarin.*

P R E N E Z Rommarin & le liez  
en vn drappeau & le mettez  
bouillir en eau, tant que l'eau  
vienne a la moitié & beuë de ceste  
eau elle nettoye le corps de tou-  
tes ordures.

¶ Item.

¶ Item prenez du Rommarin en  
vostre main, & toute beste venimeu-  
se fuira devant vous.

¶ Item prenez du Rommarin &  
metter en vne piece de vni , & il-  
mais il ne viendra aigre.

¶ Item prenez Rommarin, & en  
mettez en l'eau ou vous ferez vo-  
stre barbe, & vous l'aurez toufiours  
seiche & la face aussi.

Ache.

Prenez du ius de Ache & de la  
mic de pain blanc, & faites broyer  
en vn mortier destrempez de vin  
blanc, & en faites vn emplastre, &  
le liez sur les yeux d'une personne  
quand il les à enfléz d'horions , ou  
d'autres choses, ou sur les couillons  
d'hommes, si desenfleront.

¶ Galien dit au sixieme liure des  
simples pharmaques , qu'Ache oile  
la douleur des dents , & les referme  
dedans leur mandibule, il est fort

D      sicca

## 50      L E S   F L E V R S

ficatif, & son jus tollist les lirmites  
 & petites pustules , quand elles en  
 sont frottées ou bassinées.

*Senf.*

Elle cuitte en eau faites en vn  
 emplastre & la mettez sur la teste  
 d'vnne personne frenaisieux si gua-  
 rira.

*Poreaux.*

Mettez les bouillir en vin blanc  
 & quand ils auront commencé à  
 bouillir oster ce vin & en mettez  
 d'autre dedans le pot , & le faites  
 bien cuire : ce breuvage bon a ieun  
 guerist du mal du ventre , & des ex-  
 pressions.

¶ Poreaux pillez avec farine mis  
 sur les verrues,faites emplastre, les  
 guerist.

*Poliot.*

Prenez du grand Poliot , broyez  
 le en vn mortier , & mettez du sel  
 dedans destrempez de miel , & fai-  
 tes

DE MEDECINE. 51

etes vn emplastre, & le lies sur quel-  
que membre qui se retraint, & il re-  
viendra a son droit poinct.

¶ Item prenez Poliot, & le fai-  
tes bien bouillir en eau, puis en  
faictes boire a vne personne qui a  
le bovau avalle, si guerira.

¶ Item prenez Poliot, leuain de  
seigle, huille d'oliue & vinaigre, met-  
tez tout cuire ensemble, puis en fai-  
tes vn emplastre, & mettez sur les  
membres froisser d'vne personne, si  
guatira.

Fenoil.

¶ Il est bien fait a boire, & aussi  
prenez du ius & boutez es oreilles  
& s'il y a vers en la teste ils mour-  
ront.

Pompeia.

Il est bon a manger contre les  
fieures qui adoucissent par froides  
humours. A fist il bon a manger  
quand nature ne peut mettre hors

D 2 comme

52      L E S   F L E V R S  
comme elle voulſift.

¶ Louſte l'opinion de Melue , de Galien, d'Auicene , & Dioscorides , Pourpie, ſon ius, ſon eau, ſon herbe, ſon syrop, & en toutes manieres qu'il eſt pris. il eſt bon a reprimé l'ardeur , & l'eſtuation des chaudeſ ſieures, ſon herbe pilée & bandee ſur le frond donne repos au patient.

¶ Item liez du ius de pourpie, ſur les poireaux des mains par trois ou quatre fois ſi s'en iront incontinéſ.

*Lectue.*

Hypocras dit que la lectue cuite en vin & puis foit mangée elle oſte la continue d'une personne & ſi fait bien dormir quand on la mange, & ſi eſt bonne pour le flux du ventre.

*Rofes d'efgiantier.*

Prenez rofes d'efgiantier franc & des fueilles auſſi brovez en un mortier avecques du miel de trempé de vin & faites un emplastré , mettez ſur

sur le feu fauage si guarira.

*Oignon de lys.*

Prenez oygnons de lys cuits en  
braise, puis frisez avec vn peu de  
sang de porc du leuain de seigle,  
mettez sur estolettes le plus chaud  
qu'on le pourra endurer, puis met-  
tés sur la boce, & il tirera tous hors.  
mais apres gardez vous de l'enflam-  
mer.

*Ortie griesche.*

Prenez ortie griesche, de l'Ache,  
de l'Armoise & les broyez en vn  
mortier & destrempez de vinaigre,  
& la beuuez à ieun, si vous fera vui-  
der les fieures du corps.

¶ Serapion au liure des aggrega-  
tions, & Galien au liure de Cibis &  
au 7. des simples pharmaques disent  
que moderément elle relasche le  
ventre, a ce concorde Dioscorides,  
& outre il dit que pouldre de la se-  
mence beue avec miel par maniere

D 3 de

54      L E S F L E V R S  
de Elestuaire oste la toux antique.  
*Cerfueil.*

Prenés Cerfueil & le broyez en vn mortier, & du miel avec, destrempez de vinaigre & beu a ieun guérira le mal des costez, les pieds engelés, & si destoupe le conduit quand on ne peut piller.

*Cresson.*

Prenés du ius de Cresson si vous aués mal aux dents & le mettés en l'oreille du coté ou est le mal si guerira. Ité prenés du ius de Cresson & en oignés la teste pour la tigne ou pour autre maladie si guerira. Item broyés Cresson & destrempez de miel, & puis coulez par vne estamine, & frottés les places où vous aurez lentilles & tout s'en ira.

*Pauot.*

Il y à de trois manieres de Pauot, l'un est blanc, l'autre rouge, & le tiers jaune, mais le blanc est meilleur,

pre

Prenés le tout flory a tout sa branche broyes tout en vn mortier p: e nés le ius & mettés tout en vne hole de voirre au soleil, & quand il est paré olliez du soleil, & en lauez la face de la personne qui ne pourra dormir, mais qu'il soit vn peu chaud, si dormira ou s'il ne dort il se mourra.

#### Encens.

Broyez encens en vn mortier & desstrempez de glaire d'œuf du miel & du laict de cherte qui soit chaud oygnés en vos yeux si guerirez de tous maux qui y penuent aduerir.

#### La Mente.

Prenés la Mente & la mettés cuire & puis quand elle sera bien cuite prenés l'eaue qui demourra du ius, si en lauez les mammelles des femmes, si elles sont enflees de quoy que se soit si desenfleront, & pareillement les couillons d'hommes.

¶ Galien dit au 7. des simples

D 4 pharm

+ pharmaques que mente bouillie en  
vin & d'iceluy la bouche lauee pur-  
ge les dents & la putrefaction d'icel-  
les, son ius beu tue les vers du corps,  
ou son ius distillé en l'oreille tue les  
vers qui sont en icelles.

¶ Item si vne femme est grosse  
& elle ne peut auoir son enfant boy-  
ue du ius de Mente auccques eauce  
de fleur de pefcher si enfantera tan-  
toit.

### Ysoppe.

¶ Si tu es enrheumé prens yfoppe  
& li faictes cuire avec miel, & en  
faictes vn gargarisme, & le tiens en  
ta bouche si gueriras & pareillement  
si tu es enroué, & si est bonne a ufer  
pour toutes maladies dedans le  
corps.

¶ Item elle est bonne contre les  
vers du ventre.

¶ Item l'hysoppe seiche battue  
en poultre & en mettre dedans le  
potage

potage fait auoir bonne couleur.

¶ Item l'hyfoppe broyee & de-  
re mپee de vin & beue fait le ven-  
ste d'une personne bon.

¶ Item vfer de jus d'hyfoppe fait  
icher l'hydropisie.

*Morelle.*

Prenez du jus de Morelle, & en  
mettez en voz oreilles, si vous fera-  
clair ouyt.

¶ *Melice.*

Prenez Melice & sauge franche,  
broyez ensemble avec vinaigre ro-  
sat, & en magez avec vostre soupe, +  
cela guerist le mal du cœur, & de la  
durté & le mal de la poictrine.

Ancienne dit au liure *de rembus*  
*cordis*, qu'elle conforte le cœur, & dit  
Serapion par l'autorité de Abem  
Mellie que de sa propriété elle ref-  
iouyt l'ame. Dit encore ledit Sera-  
pion par l'autorité d'Isaac, que elle  
maginee vaut a l'estomac froid & hu-

D 5 mide,

mide, fait digerer la grosse viande, ouvre les opilations du cerveau, & de sa propriete elle est contre debilitation du cœur, oste cardiaque, les afflictions sollicitudes, pleurs & timours procedantes de melancolie & d'humeur adulte, par laquelle on ne peut dormir.

*Maulues.*

Maulues cuites auer du sel, & mangez avec porree, sont moult prouffitables ce disent les philiens, pour toutes maladies que lon peut auoir au corps.

Irem si vous auex beu quelque chose envenimee, beuuez du jus de maulues, si ietterez hors le venim.

Item broyez maulues avec du miel, destremppez de vin, beuuez à jeun, il fait mollifier le ventre.

Item maulues brovees avecques feuilles de laurier, destremppez de vin blanc,

blanc, beués a jeun, guerissent d'op-  
pressions.

*Oignons.*

Si tu es mors d'un serpent, prends  
du sel, de la rue, & des oignons, &  
broyez tout ensemble, & mettés sur  
les playes, si guariront.

Item frottés vostre bouche, &  
voz dents du ius d'oignon, & iamais  
n'y aurez mal.

*Geneure.*

Prenez de la graine de Geneure  
qui sera cueillie entre la my-Aoust,  
& la nostre-Dame de Septembre,  
& en mangez a jeun, si aurez tou-  
jours viue couleur & vermeille.

Item, Prenez du Geneure, met-  
tez au feu, & recueillez la goutte  
d'eau que le boys pleurera par le  
bout, lequel sera nouveau coupé,  
& de celle eau frottez vostre oïl,  
& s'il y a maille elle s'elaindra.

*Viol*

*Violettes d'Auril.*

Mettez cuire la violette d'Auril en vin, & destrempez de miel, & en faites vne emplastre pour mettre sur vne arsore, si estaindra.

*Autre meilleur.*

Prenez feuilles de lis blanc cuites, mettez les sur la brufleure, & vous serez tatos guery, ce dit Auerroys, au cinquième liure de son colliget, & violette, comme dit Mesue osta la colere, la douleur de la teste, la soif, la jaunisse, l'estuation, & chaleur des sieures chaudes. Son herbe, son ius, son sirop, sont bons a toutes lesdites maladies.

¶ Ité quāt on s'est estors, broyez ladiste violette, & destrempez sa racine de vinaigre, & beumez le ius, & il vous ostera toute sieure.

*La parelle.*

Macrobe dit, que quand on est teignous, que ce soit taigne cuiſante on

te on doit prendre du ius de la Parelle, & le chauffer, & en lauer la teste par deux ou trois fois, si guarira tout incontinent.

¶ Item pour les escrouelles on doit prendre du ius de la Parelle, & de la racine, & cuite en vin, & faites vne emplastre, si guerira.

*Seneffon.*

Prenez la fleur, & aussi la fueille, broyez & destrempez en vin tiede, & en lauez lez oreilles de celuy que n'oyt pas clair.

¶ Item celle mesme medecine vaut pour l'enfleure des couillont, & pour les broches qui viennent en tour du fondement.

*Pour les membres qui sont retraitz.*

Prenez la susdite herbe, & encés, broyez tout ensemble, puis faictes vne emplastre, & le mettez tout chaudemēt sur lesdits membres qui sont retraitz. Et ce mesme aussi gue-rist

## 62 LES FLEURS

rist des playes. ¶ Item prenez tria-  
cle, & chauffez fort lesdits mèbres:

*Centaire.*

Broyez cetoire, & la destrempez  
de fort bon verins, puis en faites  
vne emplaſtre, & le mettez sur lesdi-  
tes playes, & elles se gueriront.

Dioscorides dit, que ius de cen-  
toire avec miel guarist l'offuscation  
des yeux, & la douleur des nerfs.

Dit encors Serapion par l'au-  
thorité de Alcanzi, que deux drach-  
mes beués en eau ou pifanne fait  
fort vuidre les fleugmes, & aussi  
l'eau citrine.

Dit encore ledit Serapion qu'il  
le fait vuidre la coûcre & le fleug-  
me visqueux, & guarist la douleur &  
maladie sciatique.

¶ Item prenez du ius de cette  
herbe, & du miel, & meslez tout en-  
semble, puis oignez les yeux trou-  
bles, si guariront.

*Centaure.*

*Commin.*

En toute maniere qu'on vse de  
commin, il oste conuoitise, & fait al-  
ler a chambre, & si retraict.

*Cloux de Girofle.*

Broyez cloux de girofle avec gin  
gembre & canelle, destremper de +  
vin, beuez a ieun, & ce est bon con-  
tre toutes maladies.

*Cannelle.*

Macrobe dit que canelle est bon  
ne cotre toutes mauaises humeurs  
de l'estomach, cotre le mal du foye  
pour bien pilier, & contre la dou-  
leur des rains, & si fait dormir les  
matinees.

*Sarriette.*

Sarriette est bonne, pour faire  
bien pilier, avec percil & sange, que  
tout soit pille ensemble, & le faut  
boire a ieuns.

*Serpentia*

## 64      L E S    P L E V R E S

*Serpentine.*

+ Serpentine est bonne cōtre morsure de chien enragé ou beste venimeuse . prenez de la racine d'icelle broyés & destrempcez en vin aigre & mettēs sur ladictē morsure. Galien dit au ij. de cibis, & au liure des simples pharmaques que racines pilées & beuēz de serpentinaire expulsent du poulmon & de la poitrine les grosses colles & flegmes.

*Le Bugle dit angle de Bœuf.*

+ Elle a telle vertu que si vous la portez en vostre main dextre & vous allez voir vn malade & vous luy demandez comment il luy est, s'il respond mauaisemēt , il mourra , & s'il dit bien , il guerira . Les sages anciens disent que qui veut aller entre les gentz , & il luy souvienne de Bugle qu'il sera moult bien venu & receu . Et ceux ou il repaistrat luy porterot hōneur & reueréee .

*Pour*

Pour faire poudre & menger chair &  
poisson, & mettre en toutes les vian-  
des, celle comme Hypocras la comman-  
de en son livre, car elle tient le corps  
en vertu, & les membres sans trem-  
bler.

Prenez du gingembre deux on-  
ces & demye, de Garingal, & de Ci-  
toual demye, once, & de la graine  
de paradis once & demye, once &  
demye Macis, once & demie Foliō,  
once & demye Girofle, demye on-  
ce Saffran. viij. dragmes pesants, car-  
damonis les trois pars d'vne once,  
graine de luneche les trois pars d'v-  
ne once, graine de fenoil vne once,  
canelle ij. onces, tu curbes once &  
demye, anis deux onces, Cardin de-  
mye once, blicque b. fancee vne  
once & demye, rogolis deux onces,  
noix nustides, demye once, Annos  
demye once, Epilobalfamo six drag-

E mes

## 66      L E S   F L E V R S

mes, de Capobarsfarmi six drâgmes,  
dor fin six demi pes. en limeure de  
fer. iiij. demy, alces six demy pes. grai-  
ne de Basilicon deux onces, corian-  
de vne once & demye, brovez tou-  
tes ces choses ensemble & coulez  
parmy vn sac, & en mengez en vos  
viandes en chair & en poisson.

*Pour faire poudre bonne à manger  
pour les fluegnes de l'esto-  
mach esprouté.*

Prenez vne once de graine de fe-  
nouil, vne once d'anis, vne once de  
coriande, demye once de Reclice,  
demye once de Cynamome, vn tre-  
sain de graine de Paradis, vne clo-  
che de gingembre. & soit tout bat-  
tu ensemble. Puis prenez deux on-  
ces de sucre fin, & le mettez ensem-  
ble, & puis en mangez vne cuilleree  
au foir, & vne au matin, & gardés  
bien votre poudre d'eluer &  
aussi

aussi faites vn bonnet double &  
boutez de ladict poudre dedans,  
& le contrepointez & cest bon pour  
ladict maladie.

*Contre les fistules de la teste.*

Lauez souuent vostre chef en vin-  
zgre avec Camomille criblee &  
broyee avec ledict vinaigre, & il  
n'est point meilleure cure ce dist  
Macer.

Item prenez encens avec seing  
d'oye, & mettez sur la fistule si gua-  
rira.

*Autre remede & don sauver au du  
tressor de maistre Pierre de  
Grenoble.*

Prenés fauon noir le gros d'une  
noisette, & autant de chaux vnde,  
broyés tout ensemble, & de ce fai-  
ttes emplastre sur icelle, & apres xv.  
heures oster le , & lauez ladict  
playe de vinaigre & d'eaue puis lisi-  
ches ladict playe, & la battances ou

## 68      L E S F L E V R S

ius de clere, & le marc d'icelle met-  
tez le sur ladie playe, & la bendez  
si mestier en est, & en vingt jours  
vous serés guery si Dieu plait. Au  
lieu dudit ius vous pourrez mettre  
sur ladie poudre d'Alouës suco-  
trin, cōme est dict cy dessus au cha-  
pitre du chancre.

**E**t Notez que si ladie fistule  
vient du long ou du trauers de la  
chair, ou du membre, qu'il faut fai-  
re, alors ledict emplastre ou cautai-  
re de la grandeur que vous voudrēs  
faire incision & ouverture sur ladie  
fistule, pourueu que sur icelle il  
ny ait ny nerf ny veine principale.  
Si ladie fistule vient du fond & du  
parfond de la chair, oster la boué  
dicelle & la seichez, avecques plu-  
sieurs tentes bien fort seches, &  
faistez tant cela que plus rien n'en  
sorte ne moyteur ne ordure, apres  
ce mettez avecques vne seringue  
d'au et

dudit vinaigre & eau en ladite playe , & apres qu'elle iera bien lauee & fort seichee avec tentes, mettez au dedans vne tente mouilee dudit ius ou de la pouldre d'Aloués fucotrin.

Item prenez de l'eau ou les lèches sont cuittes, car elle guarist les rongnes de la teste & de tous les autres membres ce dit Isaac.

Item prenez farine, & de la racine de fenouil, & de menthe, broyez & destrempez avec vin & oignez la teste si guarira.

*Contre le mal des yeux.*

Cuisez en eau les feuilles de Be-thoine & de la racine de fenouil, & de ceste eau lavez souuent vos yeux si guariront.

*Aristologie.*

Si aucun est feru d'une lance ou d'une fleche, & le fer demeure dedans le corps, ou clou ou espine pre-

E 3 nez

## 70      L E S   P L E V R S

nez de l'Aristologie ronde & mettez sur la playe , & le fer ou le fust fortira dehors. Diiscorides dit que Aristologie pilée & emplastree sur playes & viceres les purge , mundifie & encarne , & guarit les dents & gencives pourries , lauees de la dicte eau en sont guaries & clarifiees.

## Le coq.

Prenez du coq , avec vnt herbe nommé macedoine broyee en vn mortier destrempez en vin beuués à ieun , & ce vous reconfortera le cerveau & les reins qui vous deuillent.

## Sauge.

Quand on a mal au pis & aux boyaux broyez la sauge d'eau & de vin , beuez à jeun , si guarirez.

## Pommes de Grenade.

Quand elle est cuite en eau elle reconforte les nerfs & le fondement & restraint le flux de sang.

## Camo

*Camomile.*

Broyez la en vn mortier, & la destrempez de vin & beuez a ieun, & elle vous fera pisser & aller a chambres.

*Meurier.*

*cur* Prenez la racine du meurier & la broyez en vn mortier, destremppez en vin zigre, & apres mettre au soleil en vne phiole de voitre par quatorze iournees, & quand elle sera bien seiche faictes en la poudre & la mettez sur les dents & elles cherroent sans sentir mal.

*Medecine pour toute goutte.*

Prenés de l'huile de lorier bien broyee & destremppez d'huile d'olive, & puis vous en oignés & la goutte cessera, puis prenés du chou rouge, de la Tenaisie, de la Garance, de la Luyne, de l'Ache, & aussi du Platin de chascune vn plain poing, & du miel & mettez tout ensemble

E . 4 &

## 72      L E S   F L E V R S

& destrempez de vin blanc, & beués au matin, & par ainsi sans faillir gueriront les goutes.

*Medecine pour tout Chancre.*

Prenés Aliun de glas faict en poudre, & le mettés du iour que la poudre a esté faicté sur le mal, car le len demain elle perdroit sa force.

*Pour Chancre.*

Prenés du ius de l'herbe Robert, & en laués le Chancre, & de l'herbe faictes vn emplastre dessus le mal si guerira.

*Autre meilleur qui est du don de maître Pierre de Grenoble.*

Laués le mal dudit chancre deux fois le iour d'eauc, de vin aigre, puis la seichés avec vn drappeau, puis bassinés ledict mal de ius d'esclere, & mettés vn drappeau mouillé du dict ius sur ledict mal, bandés le , & en quinze iours sera guery.

*Autre*

*Autre meilleur encore & insatiable.*

Apres que vous aurés fait ledict  
lauement dudit vinaigre, mettés sur  
la dictte plave poudre d'Aloués suco  
trin, mettés vn drappeau sec sur le-  
dict mal, bandés le & le faictes ainsi  
soir & matin par dix iours, si serez  
nettement guery, & priés noltre Sei-  
gneur pour celuy qui ce bien a  
donné.

*Pour dents qui lochent, & pour  
pourries.*

Prenez roles feiches & pommes  
de chesne, & l'esforce de pomme de +  
grenade, & faictes cailler & cuire en  
vin aigre, si rechaufferont les dents.

¶ Item bruslez cornes de cerf, &  
faictes de la poudre, & en frottés  
souuent les dents.

*Pour avoir belles dents.*

Prenez farine d'orge, sel, & miel,  
& meslez en bon vin aigre, & de ce  
frottés les dents, & pour garder les

E S      d e n t s

## 74      L E S F L E V R S

dents & les gencives, prisnez la racine de citouar, & bouillez en vin, & en lauez la bouche deux ou trois foys le moys, & cela fait bonne haleine & garde les dents d'autre maladie.

*Autre meilleur.*

Frottez voz dents de pierre Pouce puluerissee, puis les lauez de vinaigre & d'alun, & pour reincarner les gencives, mettés sur elles vn peu de poudre a chancre, qui est faictte d'alun cuit, & de sang de dragon puluerisze.

*Pour douleur de dents.*

Machés plantain, & tenez le ius en vestre bouche.

Item cuisez feuilles de chou en vinaigre, & en lauez la bouche & le chief, & mettés ius de cresson en l'oreille, de celle part ou la maladie est.

Item cuisez en la braise racine de

de laceron, puis la broyez, & la mettez chaude sur la dent, & quand elle sera froide, mettez y de l'autre souvent.

Item mettez aux narines souvent jus de cerfueil.

Item est esprouué que quand vne personne est nauree ou coupee, prenez poudre de la vesse de Loup, qui se tiennent aux champs, & mettez sur la playe, si estanchera, ou s'il n'en peut trouuer, qu'il preigne du poil d'un Lieure, d'entre les deux oreilles, en venant sur le col, & le mettre sur la playe, il estanchera instantanément.

### *Pour guerir de mauaise raigne.*

Prenez la fleur de ris, ou de folle farine, & vne pinte de fort vinaigre, & pour trois deniers de poix noire, & pour trois deniers de poix blanche, & faut battre la poix en poudre,

## 76      L E S F I L E V R S

— dre, & le de lus nommé mettez dans vn pot, bouillir si longuement qu'il ne revienne qu'à vne chopine, & fort remuer en bouillant, & le continuer par emplastrer sur la teste malade, si longuement que les places, qui sont rouges, deviennent blanches, comme en autre lieu qui n'est point malade, & est esprouué, & aucunesfois qu'on arrache l'emplastre aual, mais on la doit arracher contremont, qui le peut arracher au matin, il vaut mieux qu'au soir.

*Pour les yeux.*

■ Item broyez miel & fenouil, avec lait de femme, & le coulez aux yeux, si destruira la maille.

Item prenez le jus de morsus gallinae, & en mettez sur l'œil, si le purifiera.

*Eau*

*Eau pour les yeux, pour chancre, pour fistule, & pour narfure.*

Prenez de la chaux vne le gros du poing, & la mettez en vne pinte d'eau, & la laissez par l'espace de quatre iours. Apres tirez l'eau de hors, & mettez dedans salmenque vne once, & tournez dedans l'eau, tant qu'il soit fondu, apres faut auoir vn trezain de canfre, & mettez dedans l'eau, si est celle eauue propice a ce que dit est.

*Pour oster la malice des yeux, & pour restreindre les larmes.*

Prenez deux drachmes d'ambre, & de sang de dragon vne drachme, de sucre vne drachme, broyés tout ensemble, & en mettez vn peu aux yeux.

*Autre meilleur.*

Pelez cinqante grains de poivre, puis les pilles, & les delirempes en vn quart de vointre d'eau de fe-

sol,

## 78      LES FLEURS

noil, puis en mettés dedans l'œil,  
avec le doigt par quatre fois le  
jour.

+ Item prenez racine de fenoil,  
& la faites bouillir en vin pot &  
mettés vne poëlle d'airain desloubs,  
& l'eau qui degouttera en ceste  
poëlle gardez la, & en mettés vne  
goutte en l'œil.

*Contre le mal des dents.*

Laués vne fois le moys vos dents,  
& vos gencives de vin ou la racine  
de Tramimaille soit cuite, & jamais  
n'aurés mal aux dents, ce dit Lapi.

*Et encors meilleur.*

Prenez pour deux tournois de  
graine de Iusquiamie ; c'est han-  
nebane, trempés la en dix gouttes  
d'huile d'olive, & en autant de vin  
aigre, puis mettés la quarte part de  
la d'ce graine sur un peu de braise,  
& sur icelle un entonnoir duquel  
le bout sera enveloppé d'un drap-  
peau

peau, & d'iccluy receués la fumee  
par la bouche, ce dit Auicenne.

**E**t item cuisés ruc, & en faites  
emplastre sur les gencives, ou est la  
douleur, & elle cessera & cherront  
les humeurs par la bouche.

*Contre la douleur du pis.*

Géme de cerisier destrépée avec  
vin blanc est fort bonne contre le pis.

**E**t item broyés auelines rosties  
& les donnés au malade, si guarira  
de l'ancienne toux.

**E**t item faites du lorier en eau &  
faites receuoir la fumee par les na-  
tines & par les oreilles.

**E**t item mangez souvent langue  
de mouton elle est tresbonne à va-  
ser ce dit Ypocras en son viatique.

**E**t item cuisés figues seches, vne  
cuilleree de semence de moustarde  
& rozalice en vin blanc, & beuez  
chascune nust le vin, apres que  
vous aurez mangé les figues & cela  
durera

## 30 LES PLEURS

ceur à la cloître du poumon, quâd  
il ne pent respirer, ce dit Dyas.

*Pour aller à chambre.*

Prenés cerises douces, avec le  
noyau, au matin à jeun, si vous fera  
aller à chambre sans danger.

*Pour retraindre le ventre.*

Prenés fleurs de rommarin, & les  
faictes cuire en vinaigre, & en man-  
gez, & en faictes emplastre, si re-  
straindra.

Item faites eau de feuilles  
de chêne, comme on fait eau ro-  
se, & en beuués, si retraindra.

Item Prenés coriandre, & ne le  
laissez toucher à terre, & le mettés  
en vn pot neuf, & l'estouppés bien,  
& le leuez en ce pot sur le feu, &  
en faites poudre, & en faites boi-  
re au malade, destrempéz d'eau be-  
noiste si guarira. Et aussi guarira le  
poivre.

Prenés l'escorce de chou rouge,  
& broyez,

& broyez, & prenez le ius de cref-  
son, & de leau & du vin, & mellez +  
ensemble, & le donnez a boire au  
malade destempes deaue benoi-  
ste, si guarira.

*Pour ramele qui naist au corps.*

Beuués ius de plātain, & en met-  
tes emplastre deilus si guarira. Pa-  
reillement de ius de morelle.

¶ Item prenes armoise & en fai-  
etes pouldre, & mettés sur le mal.

*Contra fiebure.*

Quand la fiebure cōvence a ve-  
nir entrés en chault baing, & gar-  
dez que les bras ne touchēt a leau.

Et prenes l'herbe terrette & la  
mettes sur le chef, si vous faites  
feignier des deux bras si guarirez.

*Pour fiebures freydes.*

Prenez troys traictz de lait de  
femme qui aura enfant male avec-  
ques lait de chieure, & le mettés sur  
le feu, & faites bien cuire, & le  
donnez

F donnez

82      L E S F L E V R S  
donnés a boire au malade, vn peu  
deuant que le mal preigne.

*Autre meilleur.*

Mets sur le front du malade, vn  
drappé au couvert du popule, & il  
guérira.

*Pour faire dormir vn malade.*

+      Donnés luy a boire le jus de la  
morelle & eschouffez l'emplastre du  
marc, & puis le luy mettés sur le  
front, si dormira.

*Pour la touze, & pour la poitrine  
malade.*

+      Prenés semence de moustarde, &  
porure, & destrempez de vin, & cui-  
fés au feu tant qu'il soit bien espais,  
mettés le en vne boiste, & en vlez  
au soir & au matin.

*Contre la douleur des dents.*

+      Raclez la corne de cerf, & cuisez  
la faicleure en vin ou en eau, si  
chaude que vous la pourrez endu-  
rer, tenez-le en votre bouche, tant  
qu'il

qu'il soit froid. Puis les iettez hors,  
& reprenés du chaud souuent.

*Pour les cheveux qui cheent.*

Faites lessive de cendres de porc  
ou de coulon, & en lavez le chef, ou  
prenez feuilles de chesne, & la mo-  
yenue escorcee, cuisés en l'eau. &  
en lavez le chef. La cendre de siens  
de cheure avec huile meslée ensem-  
ble multiplie les cheveux.

*Contre tous les maux du pied.*

Prenés prunelles de bois assez  
criblés, & deltrempez de ceruoise  
nouuelle, & quand elle sera coul-  
lée, mettez le en vn petit pot neuf,  
& enfonysez le pot en terre, & le  
couvrez d'une toile neuve par  
dessus, & laissez neuflours & neuf  
nuits, & puis en donnés a boire  
au malade au soir chaud, & au ma-  
tin froid, & le continués, si que-  
riez.

## 84      LES FLEURS

*Contre la douleur du ventre.*

Prenés deux cuillerées du jus de chêtre-fueil, & deux grains de marelle, & destrempez de ce jus, & luy en donnés à boire, mouillés vn drapau ployé en quatre ou en cinq doubles en voistre date, & mettés sur le nombril, ou sur le petit ventre de nuit, & il vaut contre la gruelle.

*Autre meilleur.*

Distillés vne ou plusieurs raves, beuez en tous les matins vn quart de voirre, & ferés guery. Item il est bon contre venin ou contre fievres.

*Pour guerir du poumon quand on ne peut auoir son baleine & que on ne peut parler.*

Baillés au pacient de l'eau de soucie, & luy faictes aualler si vous pourrez puis le roulez & demenés, & le battés petit à perit, sur le poulmō ou contre l'estomach de la main, & le couchez

**le couchez tout besclement.**

*Pour guerir vn petit enfant enrumé.*

Mettés en la bouillie d'vn enfant au soir ij. ou trois larmes de Meuridat, selon ce que l'enfant est fort, & il guerira de la rheume.

*Pour goutte.*

Prenez vne pinte d'eaue de sauge franche, vne chopine d'eaue de vie, & demye liure d'eaue du bois de genicure, & y mettez tout distiller ensemble, en vne chappelle, tāt que tout soit passé ensemble, puis frrottés fort, sans eschauffer le lieu ou cest la goutte, si guerira.

*Pour guerir les cors des piedz.*

Couppés le cor le plus pres que vous pourrez, sans saigner, puis prenez vne golle d'ail, & la broyés, & la mettés sur ledict col, & la liés bien par dessus vn drappeau. & continués ce souuent, si guerirez.

## 86      L E S   P L E V R E S

*Pour garder vn cheual des viues.*

Prenez vne branche ou deux de  
Seux, & les mettez sur la teste du che-  
ual quand vous arriverez, puis le pour-  
menés si voulés, ou non, & iamais le  
dit cheual n'aura les viues, en quel-  
que temps que ce soit.

*Pour vn cheual nerffertu.*

Prenez vn coq tout vif a tout sa  
plume, & le fendez par le dos, & le  
mettez sur le nerf fertu, si guarira.

*Pour guerir vn cheual cassé sur le dos.*

Chambrés la celle, & laués sou-  
uent la playe de vinaigre & sel de-  
strempé ensemble tiede. Puis y met-  
tez de la poudre de cynamome bié  
delice batue, & siflé dessus la playe,  
si guarira.

*Recptre*

*Recete de maistre Jean de Vichne pour  
guarir le chancre ou cste or-  
bure du vis et du con,  
eschauffez.*

Prenez la grauelle de vin blanc,  
ou rouge, broyez en poudre, met-  
tes dessus, si guarira. Autre n.elleur.

Lacez souuent le mal de vina-  
gre puis le seches, & mettez au des-  
sus poudre d'aloës succourra, & se-  
rez guarly.

*Pour faire gens dormir.*

Prenez sgrimoine, mettez soubs  
le cheuet d'iceluy qui ne peut dor-  
mir, si reposera.

*Pour sauoir si vne fille est pacelle.*

Faitte luy manger lapacion, si  
elle n'est pacelle, elle pissera tache.

*Pour garder d'estre ync.*

Beurez a jeun eau de bethoine, si  
ne feuze ja le iour surprins de vin.

*Contre la secrete maladie des femmes.*

Prenez vne herbe appellee corige,

F + CLOUZ

## 88    L E S    F L E V R S

cuisés la en vin, & mettez sur l'anatomie de la femme quand elle sera couchée, si que la chaleur y ente, & luy fassent souuent, si guerira.

*Pour fer ou cire qui entre aux pieds.*

+      Prenés Agrimoine, broyes, avec huile d'olive, & le mettés sur le mal, si guerira.

+      *¶ Dioscordes dit que ius d'Agrimoine bien guarist les atraits & autres pustules, verrues, guarist nœfures d'homme, de chien enragé, & de serpent, oltre aussi les verrues des mains, & des pieds, elle guarist la douleur du ventre.*

*Pour grattelle quand on se dérange.*

Prenés gros sel, & souffre, & vn peu de beurre frais meslés ensemble sans cuire, & vous oignez.

*Pour ceux qui perdent leur memoire ou sont malades par maniere d'autrem.*

Broyés semence de rue, deslienzez en bon vin aigre & leur endonnez

nez a boire & à leurs natines si gua-  
riront.

*Pour faire escripture qu'on ne lira  
que par mouilleure.*

Prenés vne noix de galle & en  
mettés en vostre bouche, & de cel-  
le saliue escriués ce que vous vou-  
drés, puis quand vous voudrés qu'elle  
appere, si la mouillés d'eau, ou il  
y ayt de la copperose.

*Pour faire apparaoir lettres d'or, d'ar-  
gent, ou de metal.*

Prenés fin cristal & le broyés tre-  
bié, & le destrépez de glaire d'œuf,  
puis escriuez ce que vous voudrés,  
laissés la seicher, puis la frottez de  
quelque metal que vous voudrez,  
& elle en prendra sa couleur.

*Pour auoir bonne haleine.*

Mengés souuent feuilles de faux,  
& lauez vostre bouche de vinaigre,  
beués Policeul, destrempez en vin, si  
aurez bonne haleine.

## 20      LES FLEURS

*Pour broches qui viennent au fane-  
tement.*

Prenez la Bourre d'un viel pen-  
neau, & la mettez sur un charbon  
ardent, puis ayés une felie percee,  
& vous affloyez dessus, & ledit pe-  
neau soubs vous, de la chaleur qui  
en ystez si vous guerira.

*Pour offrir portion des mains & du corps.*

Prenés limeure de fer & escume  
de fer, & bouillez ensemble & d'i-  
celle eaué laués lesdits porlons si  
gueriront.

*Contre enstecure de ventre.*

Broyés rue & destrempez en vin  
& beuez souuent, & de senflera.

*Contre les vers.*

Prenés corne de Cerf & l'ardés  
en poudre & destrempez en vinaigre  
& en beuez souuent si mourrot  
les vers.

*Contre*

*Contre goutte chaude.*

Prenes vne demie liure de moelle de boeuf, vne once d'huile camomille, vne once de miel rosat, de la sa ge, de la marjolaine, & de l'hysope, & de ces trois, ensemble vn quarteron de cire vierge deux onces, & fondes la cire. Puis broyes tout ensemble & de ce faites oignement, & apres frottés fort le mal. Mais au parauant il faut avoir deux cartes de vin, & faire bien bouillir, & fort escumer, puis en lauez le patient, & le gardés de vent, & lui faites par trois ou quatre fois.

*Cest pour la couleur.*

Prenez deux drachmes & demie d'hysope, & demie drachme avec demye once de sucre, delrem- + pés en vin, & beués ledit breua- ge, & en yfés souuent si aurez belle couleur, & encore pour le cuir du visage

92 LES FLEVRAS

visage deslié & blâc, & pour toutes  
ordures oster, prenés fleurs de febu-  
ues, & en faictes eau en chappelle,  
& en laués le visage & le col.

*Pour boutz esprouué par Mefire*

*Jean de Vie.*

Prenés Capilli Veneris & racine  
de fenouil, nettoyée dedans, & raci-  
ne de percil aussi nettoyee dedans,  
autant de lvn comme de l'autre.  
C'est à scauoir vne once & vne  
dragme de racine de glay, & tout  
ce faictes bouillir en vne pinte  
d'eau nette ou enuiron, & le fai-  
ctes tant bouillir qu'il deuienne à  
la moitié, & en donnez a boire  
au patient enuiron vn voirre tieude,  
& dedans vne heure il guetira sans  
point de faute.

*Pour playes.*

Prenéz des fueilles de glouteros,  
& laués bien & nettoyés la playe &  
mettez dessus & renouuellez souuent  
& vous

& vous guardrés.

*Autre meilier.*

Prenés poudre d'Alouës sucotrin,  
& la mettés sur la playe apres d'ea-  
ue & vinaigre qu'elle sera lauee , &  
essuée,bendez la. & ce continuéz  
soir & mattin, soit vieille ou nouvel-  
le,& en quinze iours ferez guery.

*Pour granelle.*

Prenés de la racine de glouteros,  
& la coupés par petits morceaux, &  
les lauez bien , & prenez vne quar-  
te de belle eauë , & les faites bouil-  
lir a petit feu , tant qu'elle viene a  
pinte, & en boiuë a jeun , ou quand  
tu te coucheras,& avec ton potage,  
ou tout crud si tu peux, ou avec ton  
vin, & tu gueriras.

*Pour faire estancher tous membres  
de seigner.*

Prenez grenouilles viues , & les  
faictes cuire en vn pot , dedans le  
four , ou au feu , tant qu'elles vien-  
nent

## 94      L E S   F L E V R S

nent en poudre, & mettés en vn drap  
peau sur le membre ou le mal sera,  
& vous estanchera.

*Pour puanteur de la bouche.*

Prenez racine de glay, poicul &  
cheurefueil avec vinaigre, & lavez  
la bouche chascun jour, mettez alun  
cuit en vostre bouche.

*Pour narine puante qui vient  
du cerveau.*

Prenez ius de menthe & de ruc,  
mellez tout ensemble, & mettez sou-  
uent en vostre narine.

*Pour faire que le poil ne reviende.*

Prenez sangsues & les ardés en  
pouldre, & mettez avec vinaigre, &  
les mettés sur le lieu ou il y aura poil,  
si cherra.

*Pour faire que roses blanches devien-  
nent vermeilles.*

Rouillez vin vermeil, & boutez  
la rose sur la fumee, si rougira.

*Pour*

DE M E D E C I N E. 95

*Pour guarir l'eschandure.*

Prenés du vernis de quoy on vernit les arcs & les arbalestes, & oignés l'eschandure, si guerira.

*Pour dents noires devenir blanches.*

Prenés branches de vignes, faites en charbons, & en lauzz souuent les dents.

*Autre meilleur.*

Comme par cy devant est dict. Jaués, ponce pouldree, frottés vos dents, apres prenés les de sel, d'alun, vinaigre puis apres pour les reincer, mettés sus pouldre à chancie.

*Pour coupure.*

Prenés hyronnelle, encelle, & apparitoire, & pilles ces herbes ensemble avec vn peu de sel fort enveloppés, & mis sur la coupure, par l'espacé de deux ou troisours.

*Pour la Pierre.*

Prenés la beccalise, c'est à sçauoir la plume des uilles, la chair des os, & tout

## 96      L E S F L E U R S

tout fors que le dedans , mettés en  
vn pot neuf bien couvert dedas vn  
four. Et puis prenez ce qui demour-  
ra au pot dessusdit , & en faites pou-  
dre , & en vsez au soir & au matin en  
eau de camomille , si cassera la pier-  
re , & faiçt issir plusieurs humeurs du  
corps.

*Autre meilleur.*

~~Puluerisés pierre d'esponge de-~~  
strempee en eane de fenoil , & de sa-  
xifrage , de chascune beuués demy  
doigt , & ferés guarv.

*Pour faire venir les fleurs des  
femmes.*

Prenez hysope , armoise , auroisne  
& rue , de chascune largement , bro-  
yés tout ensemble , & destrempés de  
vin blanc , passés parmy vne estami-  
ne , & boive a jeun la femme , si se  
trouuera ioyeuse .

*De la propriété d'agrimoine.*

*Les maistres disent , que qui en  
mettroit*

mettroit soubs l'oreille d'homme ou de femme dormant, & luy demanderquelque chose, il respôdroit le vray de toutes choses qu'il auroit faites & songees. Agrimoine comme dict Dioscorides prinse verte & beue guarist entrax, flux & autres pustules infaietes & putrides, guarist aussi de la morsure, d'un homme, d'un serpent, & d'un chien enrage.

*La propriete de l'Armoise.*

L'armoise a telle vertu, que si un enfant estoit mort au ventre de sa mere, & elle fust broyee & mise sur le ventre de la mere, elle le fera yssir dehors sans peril, & sivaut moult contre pierre & grauelle, & que la porte fut soy nul venin ne luy peult nuire, & si est bonne contre faulisse beue avec vin, & contre l'estomach, & fait venir les fleurs aux femmes, comme dit Dioscorides, & Galien.

G O tie.

*Ortie.*

C'est vne chaude herbe de nature, qui a telle vertu, que quand les feuilles sont broyées avec sel desrempees en vin, faictes vn empastre, si sera bo a mettre sur playes plaines de chair morte, excepté morsure de chien enrage.

*Addition.*

Serapion, apres Galien, dit tout cecy de l'ortie, & outre ce, dit encore, que les feuilles d'icelle, pilées & mise au nez, resserre le sang fluat. A ce concorde Auicenne, disant que les feuilles broyées, & empastrees sur la matrice la remettent dedans son lieu.

\* \*



SENS VIT PLVSIEVRS  
autres bonnes receipts,

Et premierement.

Pour colique passion.

**R**ecipe stercoreis bouis nigri, &  
fiat puluis 33 ana. albimencis  
mellate cinamomi, piperis longi a-  
na.on.3.ij. Et pro stercoreis bonis  
sunt quinque partes & ceteris pu-  
lius alia perdetur ad bibendum cum  
optimo vino ruber hęc, hoc est sum-  
num remedium.

Opiare.

Recipe semen polipodij caris a-  
na.3.ij.onci.3.analbi.3.sem.sahuix,  
mentę. ana.3.quatuor,fiat puluis li-  
mature calibis lib.sem.& fiat cum  
melle.

G 2      Pox

## 120    L E S    F L E U R S

*Pour purger femmes.*

Prenés de pommes de chesne &  
des prunelles & des corines en ea-  
ue de chausse trapes & est aussi bon  
ne pour oster taches.

*Autre eau qui est bonne.*

Prenés vin blanc & œuf à tout la  
coque , & cassés tout ensemble , &  
pain chaud , & mettés tout ensem-  
ble en vne chappelle , & distiller , &  
puis le receués en vne phiolle de  
voirre .

*Pour oster la douleur des Emor-  
rhoides .*

Prenés huile d'acanthes noires &  
oignés , & puis prenés vn petit de  
coton chaud sur lesdites emorhoi-  
des & vous ostera la douleur .

*Ad idem .*

Prenés graillie de foie de bœuf & hu-  
ile de houbic ~~et huile de lappon~~  
le plus cerasier que le pourras en-  
durer .

(M. O. R.)

*Eau*

*Eau bonne pour les yeux.*

Prenés celidoine, chaux trapes,  
& faites distiller ces deux herbes  
mises ensemble, & puis quand l'ea-  
ue sera distillée prenés vn pain tout  
chaud venant du four, qui ne soit  
pas du tout cuit & le mettés dedans  
la distillée eau, & luy faites boire tou-  
te la distillée eau, puis prédre le pain,  
& le mettés distiller, & prendre ce-  
ste eau & la mettre en vne phiole  
& en mettre dedans les yeux, il ny a  
tasche ne maille qu'elle ne guerisse  
Dieu aydaant.

*Pour garder les yeux de verolle.*

Prenés saffran, & fumag & le  
pillés, & puis destrempez ledict saf-  
fran, & le mettés avec ledit fumag  
dedans vn petit drappeau, le fumag  
avec eau & le liés, & puis en de-  
strempez & en mettés entour les  
yeux, & parmy le visage dedans  
eau rose.

G ; Pour

## 162      LES FLEURS

*Pour faire faillir la verolle.*

Prenés figues grasses , & faites bouillir , en eauue beaucoup , & puis coullés ladicté eauue , & donnés à boire au patient .

*Pour guérir les yeux.*

Prenés sang de Tourtourelle & mettés dessus l'œil .

*Pour femme qui ne peut enfenter  
& est en danger.*

Prenés vn noyau de datil , & l'escorce de casse fistules & en faites boire au patient , avecques du vin rouge vn peu chaud , & ledit breuage fera faillir l'enfant .

*Pour apostumations.*

Prenés oignons de lys , & vne herbe qui s'appelle Seueffin , & des bettes , & de tout cela faites bouillir en eauue bien fort . Et puis quand sera cuit , mettés en vn mortier & broyez fort avec huile rosau & du lemain & en faites emplaistres & les chauffez

chauffer & mettez dessus.

*Contre douleur d'estomach.*

Prenez vne bonne poignee de  
mente, & fleurs de Rommarin &  
de mariolaine & toutes ces herbes  
pillez en vn mortier avec deux ou  
trois moyeux d'ceuf & d'huyle ro-  
sat, & de farine, & en faites vn tour-  
teau, & puis mettés sur vn carreau  
bien chaud, & le mettés sur l'esto-  
mach.

*Oignement pour la face.*

- ¶ Jus de scabioise trois onces.
- ¶ Jus de quinquenruie autant.
- ¶ Jus de froment trois onces &  
demye.

¶ Jus de planrain autant.

Argent vif estaint en salive d'hom-  
me, deux drachmes, sel commun vn  
quarteron. Seing de porceau vne  
liure, incorporés & meslez fort tout  
ensemble, puis apres par dix iours  
frottés fort & oignés la plante de

G 4 vos

104      LES FLEURS  
vos pieds, & la palme de vos mains,  
& vous ferés guery, & aussi de tou-  
te rongne.

*Pour restraindre flux de ventre.*

¶ Recipe galarum nucis ciprecij  
ropa, & corcij grandatorum ana.  
manip. vnum, condiantur aliquali-  
ter, & boliantur cum duabus par-  
tibus vini & tertia pars acetii ad  
consumptionem quinto partis.

*Autre meilleur.*

+ Pillés graine de plantain, & la  
beués par huiet matins, en demy  
voirre de vin vermeil, ou mangés  
commun dit anczouard du trial ou  
en beuez le poix dvn escu a ieun,  
& vous ferez guery.

¶ Recipe nucis ciprecij aloës  
mirrhe & boliarmeni. ana. 3. i. mi-  
scantur, & fiat puluis.

*Contre Peste.*

Recipe Solidanna & saluie, pil-  
litur in mortario & distemperentur  
in aceto,

in aceto, & detur ab bibendum.

*Contre la douleur des dents.*

Recice ossium datillorum, corticis malegratis masticis ana coquatur in aceto vel in vino.

*Contre venin.*

Recipe electuarium ypericon, tapisus barbatus, cardamoni, pix liquida exteruis cataplasmato.

Recipe celidonia, folia lauri, artemisia, prima laueris quæ buliant in vino admodum atque rosaceæ & potata aliquando sudore prouocet.

*Contre flux de sang.*

Recipe thuris masticis, sanguinis dragonis momie, ana onciæ, comburatur super carbones in testa, & fiat in balneum sue oblatio sed moueatur donec.

*Autre meilleur.*

Pillez, ortie comme dit Dioscorides & la mettez au nez si reprime ta le sang.

G S Pilus

## 106    L E S F L E V R S

*Pillules contre la douleur du chef.*

Reipe Aloës epatici optimi.3.iiij.  
quatuor corme masticis absini asa-  
ri cabari scamoneę. ana onci. vna  
consiste cum suco caulinum vel feni-  
culi & paucō melle ad conseruan-  
dum.

*Confection de pommes d'Ambre.*

Reipe ladani onci.sem. scorticis  
calamiti onc.vna ligni Aloës macis  
nucis masticis , garofilij ana 3. iiij.  
camphore nufci ana j.ambre onc.3.  
iiij. or. conficiantur sic lapdanum  
reisolutum in aqua mustata calida &  
pista cum pistello calido donec sic  
bene resolutum, & tunc a decal. ad  
ultimo adde puluerum predi-  
ctorum specierum in vnguis maluis  
cum oleo nucis adde ambram ad  
ultimo adde camphorem & mu-  
scum.

*Pont*

*Pour morsure.*

Prenés graine de bouys & en fai-  
tes pouldre, & faites boire au pa-  
tient, avec vin rouge chaud.

*Contre face.*

Recipe affongie procine quartij.

Hervue.	oncias . j.
---------	-------------

Terbentine.	oncias j.
-------------	-----------

Fiat vnguentum.

*Toile de saint Oubin.*

Prenés d'huile d'olive. xx. j. de  
turbentine deux onces , fondés sur  
le feu, & que l'edit feu soit petit, &  
y mettés de cire vierge deux onces  
& demie, & puis quand tout sera fon-  
du, osts le du feu, & y mettés de la  
pouldre qui s'ensuit.

Prenés de litarge d'or vne once,  
de mastic, mirthe, d'encens, de cam-  
phore de chascun vn quart d'once  
bien puluerissee, & remuee d'un ba-  
ston bien fort, & y mettés draps de-  
myaulne de toile bié fort ysee par  
trois

## 708      LES FLEURS

trois iours, en la remuant fort deux ou trois fois le iour en la gardant.

¶ Eau de fleur d'aubepine est bonne pour restraindre les fleurs des femmes a boire ladite eau vn petit chade.

Item l'huile de Aristologie longee est bone a douleur de teste mise aux temples vn petit chaud.

*Oignement blanc.*

¶ Recipe litargui seruze an.3.j.

Olei roſarum.3.ij.or.

Succi plantaginus.3.ij.

Camphora gran.xx.

Ceræ albæ.3.ij.

Plombi vſti.3.ij.

Fiat vnguentum.

*Clſſtoire contre colique paffion.*

¶ Recipe radicis acori petro apij.celij fenicli ana. med.sem. paritacie calamenti malue ana. min.vnum, flor.camomillæ meliloti ana. pug.sem.bacarum lauri, semen lini aut

## DE MEDECINE. 109

aut malue, cōeassantur an. pug. sem.  
agarissi abici sem. mord. mod. pug. j.  
fiat decoctio, in cuius colatura dis-  
oluatur cassia, fistulae, & diacotoli-  
cum ana. 3. vj. peragie gali. 3. ij. mel-  
lis violacei 3. ij. mellis aurozati 3. j.  
olei camomille aneti. rute ana. onc.  
j. salis modicum, fiat clisterio, detur  
priani hora si volueris.

*Pour les vers.*

Prenés le lait des figues, & met-  
tez dessus souuet, iusques a ce qu'ils  
soyent gnevis. +

*Pour purger vne femme qui est en fles-  
au ventre.*

Prenés corticis cassae fistis rad. ru-  
bee barbarie an. onc. j. & sem. eroci.  
3. sem. concassantur g. esso modo cu  
vino albo bulliantur & misceantur  
bulliantur usque ad confirmationem  
medicatrix, & deuertepid. ad liben-  
dum de manu.

CURSE

## 110      L E S F L E V R S

*Contre la douleur passion.*

Recipe elebori albi & nigri ana.  
drach. sem. nigelle. 3.j. castorei cu-  
forbi ana. drach. ij. nufceantur. ij. si-  
mul, & fiat puluis, ex de illa fiat mas-  
sa cum terbentina admodum perni  
digiti, temperentur cum oleo sam-  
buci, & fiat preserua.

*Pour faire cendres clameladus.*

Prenés greze de vin, & mettés la-  
dite greze cuire au four, & puis  
quand vous verrés qu'elle sera cui-  
te, tirez-la dehors, & la mettés au  
vaissieu.

*Pour faire le siue.*

Prenés demie liure desdites cen-  
dres, & y mettés vn broc d'eaue de  
riuiere, & la faictes bouillir, & puis  
la laissez refroidir jusques a ce que  
vous y puissiez tenir la main, & puis  
meillez fort a tout vn baston, & puis  
lauiez la teste.

*Pour*

DE MÉDECINE.

III

*Pour faire pesserim.*

Prenés par hore & mercurial &  
sang de porc frais, & pilés tout en-  
semble, & puis faictes penseres des  
chooses dessusdites.

*Electuaire laxatif.*

Recipe turbi elecki bene gomazi  
ou iiij. gingemberis albi. ou. j. folior.  
senec, ou j. diagraganti 3. vij. pannis 3.  
succari onc. xx. ti. fiat electuarium per  
loban. detur on cias sem.

*Pour faire Ypocras.*

Recipe cinamomi elecki 3. vij. gin-  
gemberis albi 3. v. gariofili 3. sem. fo-  
rū cinamomi 3. j. spice nardi drach-  
me j. & sem. masticis 3. j. granorū pa-  
radisi drachme. j. misceantur in si-  
mul, & fiat puluis in vnum pitalphū  
vini, ponatur drachme pi. puluis pa-  
nis zuc. & fiat Ypocras.

*Perr*

*Pour l'estomac.*

Recipe lapdan puris lib.sem.es-  
coratis col.masticis ana.3.ij. obliba-  
ni galiel. muscate abli.ana.3.j. ceræ  
rubeæ,picis maul.ana.lib.sem. cina  
momi.onc.ij.33.all.galenge,gario-  
fili, nucis malcatæ, cardamomi 3.  
zedouard,mentæ absintij 3.j.sem.a-  
loës epaticis sem.turbentine,& fiat  
**emplastrum.**

*Contrepaste.*

Recipe gencianæ onc.iiij. radicis  
aristologiq longæ & rotundæ ana. 3.  
ij.ruthe ana j. miselium nucis vete-  
ris.3.xx.ti.fenû prægium.3.xv.mell.  
prœuenne quod suffic.ad incorpo-  
rantur per iiij. decoquantur in sole  
vel miserio, probatum est.

*Pour ressouffrir les flemmes & les colles  
d'une personne.*

Proncs vne pinte de vin blanc &  
de la racine de lis,& d'huile capane  
& de

& de Turbentine & d'Aloës cico-  
trin, & toutes ces choses mettés en-  
semble distiller en vne chappelle,  
& puis faites boire au patient de-  
my voirre au soir & au matin.

*Contre l'Epidimie.*

Prenez polipodij careum, & du  
sochet nommé Terbinentillien &  
broyez en vn mortier, & destrem-  
pez d'eaue de Scabieuse & de bu-  
glose, & si n'en pouuez trouuer pre-  
nez vin blanc ou de l'vrine du pa-  
cient, & le faites saigner du pied  
en l'eaue de la partie contraire du  
costé dont est le mal, & auant que le  
barbier boute la lancete, que le pa-  
cient boyue ce que dit est, & t'atost  
apres soit saigné, & la vertu de di-  
ctes racines cerche par toutes les  
veines, & fait sortir le venin par  
l'ouverture de la veine avec sang.

## 114    L E S F L E V R S

*Pour chancré.*

Prenés l'herbe appellée lingua canis , & la pendez à vostre col , & ainsi que l'herbe seichera ainsi fera le chancré.

*Autre medecine pour chancré du ventre.*

Prenés mirthe ou pourdre d'Alloës & mettez sur le mal , si guerira.

*Pour faire aller à chambre.*

Prenés violette de Mars & la faites frire en beurre ou en huile d'olive comme on fait espinars, sans y mettre sel ne eau & quand ce sera fait mettés a vne escuelle , & sucrés fort de sucre de mistures , & faites menger au paciet , & il yra en chambre bien naturellement.

*Autre remedie.*

Prenez vne plume de geline trempee en huille d'olive ou de beurre , & le mettez par le fondement.

Fœvr

*Pour guerir rongue.*

Prenez la racine de l'herbe ap-  
pelée Enula campana, & la faites  
fort cuire comme rames: & puis de  
la decoction lauez souuent le mal.

*Pour garder migraine.*

Prenez forte lessive, & du vin rou-  
ge, & vne poignee de sel marin, &  
faictes bouillir lesdites choses, &  
puis plongez lesdites migraines  
dedans ladite lessive vne fois ou  
deux, puis les essuyez & les pendez  
aupres de la cheminee & se garde-  
ront.

*Pour guarir de morsure de chien.*

Prenez des aux, des oygnons, &  
des poireaux, autat de lvn comme  
de l'autre & y mettez de l'herbe  
qui s'appelle morsus dyaboli & des  
orties griesches, & de celles qui  
peignent fort & de tout fruites pré-  
dire les racines, & tout par porcion

H 2 comme

## 116      L E S   P L E V R S

cōme dessus, & vne grosse poignee de sel marin, & broyez tout ensemble, & mettez sur la playe, & incontinent il tirera le venin, & guarira, toutesfois quant au corps humain est le plus seur d'aller à saint Hubert, ou à la mer.

*Autre plus soudain.*

Chauffez huile & le mettez sur la playe avec du poil de chiē, & ferez tantoft guarir.

*Pour guarir des fièvres.*

Prenez la moytié d'vne grenade aigre, ôlez tant seulement la grosse escoree de dessus, & pillez en vn mortier pepins & detrempez en eau clere. Et puis coulez parmy vne estamine, & ainsi que la fièvre commencera, que le pauvre pacient prenne laditte eane le plus chandement qu'il pourra endurer & puis auoir vne thuille chaude enueloppée, & mettre sur son estomach, &

*le con-*

se conuiet aussi faire jusques a trois  
fois, & il guarira.

*Autre medecine pour les fistures.*

Prenez de l'herbe appellee mor-  
sus diaboli, & prenez la racine &  
tout, & prenez autant d'orties gric-  
ches, & vne poignee de sel marin,  
& pillez tout ensemble en vn mortier. E: quand il sentira venir la fis-  
ture mettez en sur le poux des deux  
bras, & le renouez souuent ainsi  
que la chose seichera & le patient  
perdra la fievre & recouvrera son  
appetit.

*Pour faire blonds cheveux.*

Prenez cendre vne liure, la moi-  
tié d'un os de seiche, & vne douzai-  
ne de cocques d'œufs, vne racine  
de chesne hachée bien menue, &  
mettez tout en vn pot neuf, & fai-  
stes bouillir en eau de pluye du  
moys de May, & qu'il bouille cōme

H ; vn

## 118      L B S F L E V R S

vn chou verd & meslez tousiours, &  
au bout de deux iours mettez le en  
vne phiole de voirre, & mettez y  
vn quarteron de sauon de caste, &  
vn quarteron de sauo de ceste gom  
me dragant, & faites demouler au  
soleil, & remuez en ladiete phiole  
souuent, & puis prenez des choses  
des susdictes en vne escuelle de ter-  
re, & baignez tousiours la teste au  
soleil avec vne esponge, & ladi-  
ete teste se lauera deux fois la sep-  
maine.

*Pour estancher sang.*

+      Prenez Ache, & donnez le jus au  
malade, & il estachera. Si ledit sang  
tôbe du nez mettez vn peu de fiens  
dedans les narines fluantes, & estan-  
chera.

*Pour les yeux farmoyans.*

Prenez vne feuille de chou rou-  
ge & l'oignez d'une glaire d'œuf, &  
la mettez sur les yeux de nuiet.

*Pour*

*Pour faire dormir.*

Prenez semence de laictues & la destrempez de vin, & donés a boire au patient.

*Pour faire venir les dents à vn enfant.*

Prenez la ceruele d'vn lieure, & faites cuire en bon vin blanc, & la mettez en vne boëte, & oignez les gencives, ou le faictes tetter longement.

*Pour oster rafache du visage.*

Prenez huille de galles & vin boite & en lauez le visage.

*Pour vn homme qui pisse sang.*

Prenez vne gosse d'ail & la cuisez en eau avec la racine.

*Pour faire cheveux noirs.*

Prenez du jus de saulge, & lavez la teste si viendront noirs.

*Pour vim qui sent le pourri.*

Prenez gingembre & criflal, & broyez mettez au vaissieu.

H 4 Que

*Que la bouche fente bon.*

+      Prenez de la semence d'Ache  
deuant manger.

*Pour guarir les cirous.*

+      Prenez ius de mente, & en frot-  
ter vos mains.

*Pour ietter vn enfant hors du ventre  
de sa mere.*

*Donnez a boire ysope avec vn  
petit d'eaue chaude, & elle le iette  
ra dehors.*

*Pour sçauoir quel enfant doit auoir  
femme qui est grosse.*

~~X~~      Mettez en vn plain bassin d'eaue  
de fontaine , vne goute de laict de  
sa mammelle , s'il va au fond il est  
masle , s'il flote dessus , c'est vne fille.

*Pour sçauoir si vne femme est grosse.*

Prenez laict de femme qui n'ou-  
rit vne fille . & mettez 5. gouttes de  
laict , & les laissez vne heure . Et a-  
pres y regardez si elles sont espan-  
dues la dicte femme n'est pas grosse ,  
& si

& si elles sont ensemble & bougez,  
environ d vn moys.

*Pour sçauoir si vne fille est pucelle.*

Prenez semence de pavot, & le  
faictes fumer a ses narines, si elle est  
corrompue , elle pissera tantost , si  
elle ne pisse elle est vierge.

*Pour faire vn lauement a oster toutes  
mauvaises senteurs.*

Prenez feuille de mirche , & de  
l'orier, de rommarin , d'amandres,  
roses,fleurs de migraine,feuilles de  
létille,melisse de chascune vn peu:  
d'huile d'asspic vn plain poing,pōce  
Alexandrine,galles,alun de glas, de  
chascune vne liure, mastic, encens  
de chascun vne once. Tout soit  
concassé,& bouilly en eau, faictes  
frotter souuent a vn drap mouillé  
au diet lauement par tout le corps.  
Et quand serés esluyé parfumez vous  
au lignum aloës & vn iohin ou am-

H 5. bre

bre gris. Et si vous voulez contre  
bain prenez roses vermeilles vne  
liure, galia mustarde, almande, ius de  
mermure, & lini, de chascune vne  
once, & faites entrofis, ou eau rose,  
& seichez les au soleil, & quand  
en voudrez destrempfer en eau rose,  
mettez vous en par tout le corps  
& aurez moult bonne odeur.

*Bain somptueux pour restraindre  
les fleurs.*

Prenez escorce de grenade, ro-  
ses, galles, alun, garucarij, mirrhe,  
plantain, confode, maior, clede, ar-  
gille, roses, peleures de chataignes,  
feuilles de coigniel, & de neflier,  
& de corinier. Et tout soit cuit ou  
les deux parts d'eau de pluye, & la  
tierce partie vinaigre & baignez  
en desun.

*Lavement pour restraindre les chairs  
molles & de bonne odeur & fait grand  
lien au secret.*

Prenez

Prenés eauue rose trois lib. & fai-  
tes bouillir dedans alun, galles, ro-  
ses, noix de ciprés, iuse de mer, mu-  
storta, Amáde de chascú trois drach-  
mes, camphore, & met de chacun  
vn denier pesant, & en gardés en vn  
vaissel de voirre, & quand vous  
voudréz chauffer vous en vn peu. &  
lauez souuent le secret a vn drap  
de lin.

*Estuée ou sumee pour reſtraintre  
les châirs.*

Prenés escorce de migraines, 2-  
lun, roses, mirthe, de chascun deux  
onces, mastic, encens, boliarmeni,  
sang de dragon de chascun vne on.  
coupure de parchemin vne lib., fai-  
tes bien tout cuire en vinaigre, &  
vous estuués bien longuement, &  
vous en lauez bien dedans & de-  
hors. Et puis enfumez d'ambre, li-  
gné aloës, & autres bonnes odeurs,  
& cecy

## 124      LES FLEURS

& cecy ferez quand vous irez cou-  
cher.

*Perfum a dessicher les humeurs du se-  
cret, & faire bonne odeur.*

Prenés alma clere, landauer de  
chascun vne drachme, ambre vne  
drachme, musc six grains, & faictes  
en poudre, & la passés en eau rose  
tymiane claire, & faictes en petits  
troces du grād d'vne febue, & quād  
vous en voudrés viser, perfumez  
vous en, ou antoyer de fer blanc.

*Pour faire bonne odeur en la bouche.*

Prenez roses, cloux de gioufie,  
noix muscades, galingal, cardamo-  
mi, amandes, feuilles de laurier, ca-  
nelle tant d'un comme d'autre, &  
musc & camphore, de chascu huit  
grains, & mettes en la bouche, & en  
laués la bouche d'eau rose un peu,  
si aurés bonne odeur.

*Pour*

## DE MEDECINE. 125

*Pour oster cheueux & la racine.*

Prenés chaux en vne escuelle de terre , & mettez y partie d'eaue , & soit ainsi trois iours , & apres coulez l'eaue en vn vaissieu net , & mettés y six pars de chaux viue , & sept pars d'orpiment , & mettés le au Soleil tant qu'il soit assés fort pour faire plumer vne pouille , quand elle sera mouillée dedans .

*Autre maniere de faire.*

Prenez des petites grenouilles vertes , & quand elles seront tuées , faites les seicher en vne cassole bien rouge , au feu , & mettés les dedans , & quand elles seront bruslées faites en pouldre , & la mettés dedans vn drappeau de lin , & quand voudrés oster cheueux d'aucun lieu , mettés en dedans vn drappeau autant comme demy noix , & vne piaule escuelle d'eaue , & faites bouillir , & prenés vn petit drappeau mouillé

## 126    L E S F L E V R S

mouillé en ladite eau, & mettés la ou vous voudrés offrir les cheueux, & luy laissez tant que les cheueux viennent, ou le drap avec la racine.

*Pour garder que iamals ne rontrent  
cheueux dont ils sont partis.*

~~X~~ Prenez ius de feuille de lierre, & orpiment, vinaigre, œufs de fourmis, & meslez bien tout, & en mettés sur le lieu d'où vous avez ollé les cheueux, mais il le faut faire sept ou neuf iours.

*Autre maniere pour ladite chose.*

Prenez vn herisson, & le frictes cuire longuement en huile de comin, & en icelle huile destrempez œufs de fromis, tant qu'il semble assez espais, & si vous pouuez auoir l'herisson & sang de tortue ou de grenouilles, oignez ainsi que dessus.

*Autre*

*Autre maniere pour ledit cas.*

Prenez des reines vertes, & soyēt cuites en huile d'oliue ou rofat dedans vne cassole, tant longuerement que tout soit consommé. C'est laisser lesdites reines sainctes les os, & que l'huile soit espaisse comme oignement, & mettez dudit huile comme dessus.

*Pour faire les cheveux jaunes  
comme or.*

Prenez du boys de lierre verd, & escorce, & en faites cendre, & faites de la cendre lessive, & en laués la teste deux ou trois fois la sepmaine, & dedas deux moys seront beaux par especial, si vous les mouillez souuent au soleil avec vne espōge.

*Si les cheveux tumbent, ou n'en  
anez gheres.*

Prenez pincure de la racine de Forme, & la mettēs en lessive quid vous

128      LES FLEURS.

vous lauez la teste, & fait vn tres-  
grand bien, & la conforté fort.

*Si les cheueux se tranchent.*

Prenés capili Veneris, & en met-  
tés en lessive vne poignee, & bouil-  
lés ensemble, & gardés d'oindre les  
cheueux de nulle graisse.

*Si voulez auoir beaux cheueux.*

Prenez vne herbe appeler Cal-  
lemera, & soit bien bouillie en ea-  
ue, & apres faites lessive de celle  
eaue, & en lauez la teste.

*Pour garder cheueux de cheoir.*

Prenez fueilles de Saux aloës, Se-  
ruse & mastic, & le faites biē bouil-  
lit en eaue, & vous en lauez souuent  
la teste.

*Autre meilleur.*

Prenez huile d'œufs, & vous oï-  
gnés au feu, ou au soleil.

*Si voulez faire venir cheueux ou il*

*n'y en a point.*

Prenez siante de rats, taparum,  
tant

tant de lvn que de l'autre, & le meslez , ensemble en l'huile rosat , & continués souuent de mettre sur le lieu, & il naistra sans faillir.

*Pour faire tainture, & faire cheveux noirs.*

Prenés galles bié broyées & cuites en huille d'olive , & quand sera assés espesce mettez en sur les cheveux, & couurez la teste d'un drap, & le laissés toute la nuit , & tout le iour, & puis lauez la teste en eau froide, & seront les cheveux bien noirs sans nulle faute.

*Si voulez faire cheveux noirs qui durent en tout temps.*

Prenés œuf de corbeau, & lauez la teste du vermeil, & vous aurez les cheveux noirs , mais il le faut faire trois ou quatre fois.

I. Pour

## 130      LES FLEURS

*Pour oster les petites peaux du visage.*

Prenez colophone trois onces,  
mastic vne once, vn peu d'Armo-  
niac. Premierement la colophone,  
& puis y mettés l'Armoniac, & le  
mastic, & quant sera bien meslé en-  
semble, mettés le en eau froide, &  
maniés le bié entre vos mains, ainsi  
comme cire, & puis le mettés sur  
le visage, & luy tournez tāt qu'il luy  
plaira.

*Autre maniere pour oster lesdits che-  
ueux & puis pignes & bars vieil-  
les & nouuelles.*

Prenés ceufs frais, & les faites  
estre en bon fort vinaigre, tāt qu'ils  
soyent mols, puis soyent meslez en  
vn peu de moustarde, & en maniere  
qu'en faciez oignement espais &  
bien picqué & mettés sur la chair &  
luy laissez tant que cognoistrez que  
le visage pourra souffrir car il osto-  
du

## DE MEDECINE. 131

du visage, & picque, & opprime le cuir, & le fait moult beau.

*Autre plus simple qui offre pains piqnes & rers, & fait clair & net  
le visage.*

Prenez cire blâche & la frisez en vne petite casselotte, & mettés y de l'huile de iambic. & vn petit de blic cuit, & vn petit de borras, & tout bien meslé en maniere d'oignemēt & vn peu de caphore & de gingembre, & tout bien meslé ensemble oygnez le visage.

*Autre pour renououller le cuir du visage.*

Prenez aloës sucotrin, borras, alun de plume Salde, Cardomine blanc, plomb, argent vif de chascun vne drachme, de mastich, de caphore, de chascun vn peu, de sauô François & fiel de boue tant de chascun qu'il y en ait assez a passer lesdites choses, & apres soit mis sur la che-

I z re par

## 152 ESS. FLEURS.

ne par trois iours ou moins si me-  
stier est, ou iusques a ce que voyez  
que le cuir soit bien mué, & puis y  
mettez du vin blanc, & eauce rose, &  
puis y mettés vostre esclardor, &  
fera la chair aussi belle, cōme d'un  
enfant de belle couleur.

*Comment deuez oster de la chair les or-  
dures ou enflures qui se font au-  
cunesfois à cause des pleurs.*

Si apres qu'aurez tenu aucune  
desdictes choses, & le cuir de la  
chair estoit aspre, ou cuifante, oi-  
gnez la chair de graisse de geline,  
ou d'un peu de caphore, & de miel,  
& puis vous lauez la chair en eauce  
de blanc d'œufs, & elle adoucira, &  
fera blanche chait.

*Pour faire yn esclardon pour faire belle-  
chair, beau semblant, & couleur  
naturelle.*

Prenés blances d'œufs cuits vne-  
heure, deux on dragontine minor, &

vne

## DE MEDECINE.

133

vne once de caphore, demye once  
de sel gemme & autant de racine  
de vaticelle, & faites pouldre de  
tout, & demye once de boîras clair  
a l'eau, & demie on de sal Ammo-  
niac, de ces deux choses mettez en  
vne empolle de voirre ou eau ro-  
se, & les chauffez tant qu'il soit sec,  
& apres faites en pouldre subtile,  
& prenez en au matin, ou quand  
vous en voudrez prendre, la quantité  
d'une febue, & destrépez avec eau  
entre vos mains bien lauees, & en  
mettez au visage, mais vous le de-  
ués premierement escurer.

*Pour une laueure pour le visage.*

Prenés blanc de corne de cerf  
vne liure, de blâc de ris deux liures,  
de blanc de plôb demy liure, d'os  
de seiche deux onces, encens, ma-  
stic, gomme arabic, premierement  
vous deués escurer le visage auant  
que y mettre nulle chose du mōde,

I 3 &amp;

## 134    L E S F L E V R S

& puis destrempés vos pouldres en la main avec eaue rose ou autre eauue , & la mettés en vn vaisseau nent,& le laissés vn peu estre , à fin qu'il se poigne mieux , & puis lauez avec vn drap de fin lin.

*Autre meilleur a faire.*

Trempez en eaue du son vn li-  
terō, puis le coulés, prenés eaue ro-  
se, & l'espais & esprainture dudit  
son, & vous en lauez fort.

*Comment vous ferez miel pour esclair-  
cir la chair a offrir pains,pignes &  
barbes,& faire la chere de  
belle couleur.*

Prenés vne li. de miel bien clair,  
& le bouillés en eaue , & l'escumez  
bien , & puis prenez de bolarmo-  
niac, & vn peu de miel , vne coque  
d'œuf,& le meslez bien,& puis pre-  
nés vn peu de graine de moustarde,  
& gingembre , & de poiyure, de sel,  
gôme, & de plastré cuit,coral blâc,  
nitry.

nitry, cristal, dragant blâc, bourrais,  
litarge d'argét, vmblich de Venus,  
pourcellaines de mer, marbre gla-  
sa, & faictes pouldre de ces choses  
pourries puluerisés. Et le demourât  
faictes cuire avec miel, & puis me-  
lés tout, & y mettés vn peu de ius  
de la gragontine, c'est de la racine,  
& vn peu de ius d'un oignó. Et lais-  
sez tout tremper en miel vn iour &  
vne nuit, & le lendemain faictes  
tout bouillir sur la braise, & meslez  
bien avec vn baston, & quand vous  
le voudrés oster du feu, mettés y vn  
peu de saffrá. Et quâd sera tout faict  
& bien meslé, estuyés le, & quand  
**en** voudrés ufer, baignés vous &  
dedás ledict baing, oignés vous en  
le visage & la ou voudrés, & quand  
en voudrés saillir laués vous en ea-  
ue, ou estuués de blanc d'œufs, &  
aurés le corps & le visage blanc &  
net, & si sués bien il vous ostera

I 4 rues

136      LES FLEVR'S  
rues ou il y en aura.

*Autre maniere pour la dicte be-  
sougne.*

Prenés la racine de figuier tren-  
chee menue, & la mettés dedans vn  
pot de terre, & dedans autant d'ar-  
gal, c'est ros de boëte de vin, & au-  
tant de racine, & ainsi ferés, iusques  
a ce que le pot soit plain, & le cou-  
urés d'une tuille de terre bié segel-  
le, & le mettés au four bien chaud,  
& y soit tant que tout soit brûlé, &  
puis le mettés en eau moite, & frais  
par trois iours, & puis mettés le en  
du miel bouilly & escumés, & vn  
peu de camphore, de borrax, & oï-  
gnés vous en le visage, ainsi com-  
me devant, & en cette maniere o-  
sterés panes gros & subtils, & pi-  
gnes vieilles neufues, & bars grâds  
ou petits, & fait la chere moult bel-  
le & claire & de belle couleur.

*Pour*

## DE MEDECINE. 137

*Pour ester la couleur qui est trop  
range.*

Prenez les racines de cygairêns,  
vn peu de litarge & caphore, & me-  
flez tout en huile ou soit cuitte es-  
corce de fain, & puis y mettés argét  
vif, & faites oignement de tout ce-  
cy, & oignez en le visage de nuit, &  
puis parfumez le visage en eau  
chaude, mettés y poudre de litarge,  
& fain de geline, ou d'oye & mouel  
le de cerf, avec huyle d'amandes a-  
mères picqués destrempez de bon  
vin aigre.

*Autre maniere comment ferez.*

Prenez vn peu de beau Bresil, &  
faictes pouldre, & la destrempez en  
eau rose, & y mettés vn peu de lin,  
& en celle tincture mettés de  
beau coton, & luy laissés vn iour &  
vne nuit, puis le laissés secher au  
soleil, & s'il n'estoit bien rouge, re-  
mettés le vn autre iour & vne nuit

I 5 dedans

138      LES FLEURS

dedans, & quand il sera bien rouge,  
& en voudrés mettre, mouillés le  
vn bié pen, & en mettés la ou vous  
voudrés, & puis mettés esclaridos  
deffus.

*Comment vous ferez oster blancheur ou  
macheure du visage ou  
sang meslé.*

Prenés clede deux onces, nitry &  
sauon Frāçois de chascun vne poi-  
gnee, & tout passé avec vinaigre,  
mettés en sur la blancheure, & luy  
tenés vne piecé, & laués vous en  
chande, & autant vaut la lyce de vin  
avec miel ou vermeil d'œufs.

*Autre maniere pour ladicté chose, & le-  
ue toute macule, & fait bonne  
couleur.*

Prenés carnus & cirops vermeils,  
& racine de tisti, dragontine de cha-  
scun vne once, blanc de froment  
demye once, & tout pillés & passés  
avec blanc d'œuf, & faites en trof-  
sis comme

## DE MEDECINE. 139

sis come febues, mettés les secher au soleil, & quand voes voudrés mettés en sur la chere la ou est le sang maché, ou eauue rose, ou autre eauue, & luy laissés l'espace d'vne heure. Et puis laués vous en eauue rose, ou eauue de son.

*Comment ferez belle bouche & gencives.*

Prenés miel cuit, & escumés, & meslés y ius de tuca, & de concôbre fauusage, & ius de tray, & eauue rose autant d'vn que d'autre, & de miel, soit la moitié de tout, & le faites vn peu cuire ensemble, & puis le coulés & le gardés en phiolle de voirre, & mettés en la nuit en la bouche, & au matin laués avec eauue rose ou eauue de son, & aurés belle bouche.

*Comment ferez les dents blanches & fermes, & les charnerez & guarirez de tout mal.*

Prenés canelle, girofle, gingembre,

## 236      LES FLEURS

bre, mastic roses , alun , aristologie rodouë, bede , garbalestre , escorce de grenade , os datils , sang de dragô , fal armoniac , & enforbij , de chalcu vn denier pesant , graine de mer , au tant cōme de toutes les autres choses , saictes en poudre , & frottes vous les dents , & si par aduenture aux gencives auoit chancre ou autre maladie , laués les premieremēt de vinaigre ou soyent bouillies balau- stes , & puis frottés vous les dents de pouldre d'alun , de mastic & d'en ceus .

*Autre pouldre bien bonne pour blan- chir les dents.*

Pren̄s os de seiches , marbre blāc , thuille rouge , corne de cerf bruslēe , alun de plume , os de datils , & de mi rabolens , & tout soit bruslé & mis en poudre .

*Autre*

*Autre poudre pour douleur de dents  
par froideur.*

Prenés pirestes deux onces, poy-  
ure vne once, sel nitry, sel blâc, ca-  
parea, & graine de moustarde de  
chascun vne once & denye, & de  
tout soit fait poudre, & frottés vous  
en les dents, le palais, & les gâciues,  
& ystra de la teste grand eau & flu-  
me, & tenés la bouche ouverte, &  
trouuerés grand remede à la dou-  
leur.

*Autre meilleur remedie.*

Trempez graine de iusquiaime en  
vn peu d'huille d'olive & de bon  
vinaigre, puis a trois ou quatre fois  
mettez ladicté graine sur vn peu de  
braise estant en vne chaufferette, &  
d'icelle recevés la fumace par la bou-  
che avec vn cotonnouët.

*Comment osterrez la douleur des jeans  
& sans meslé.*

Prenés roses fraîches lxx. drach-  
mes.

## 142    L E S F L E V R S

mes laue, & brasle. xxij. drachmes,  
saffran six drachmes, opij 3. drach.  
anthimonij. ij. drachmes verd de  
gris, bature de cuyure, fleur de la-  
uande de chascun cinq drachmes,  
ius sec de Celidoine demie once, &  
soyent en petites choses rondes co-  
me poix ou pilleures avec ius de fe-  
noil, & eau rose, & laist de femme  
& en mettez aux yeux au matin &  
au soir.

*Comme ferez bonne medecine pour oster  
les rides ou rasches du ventre qui  
viennent pour enfant.*

Prenez suif de mouton bien beau  
& blanc & le lauez. vij. ou viij. fois  
en eau froide, & demenez fort en-  
tre les mains ledict suif avec vn peu  
de beurre, & y mettez poudre d'en-  
cens, & de mastic de glace, & toutes  
ces choses soyent mellees entre les  
mains, & oignez vous en le ventre,  
& c'est oignement est bon pour vi-  
sages

sages & autres chofes.

*Comment ferez oignement pour oster  
des mains toutes creuaces sendues,  
& les tenir blanches.*

Prenez vn cerueau de pourceau,  
& le mettez en vn pot de terre biē  
net, & y mettez du vin blanc tant  
que le cerueau dudit porc soit cou  
vert dudit vin. Et y mettez vne  
pomme taillée en petits morceaux,  
& vn peu de bran dict du son de fro  
ment, & que tout soit bien cuit. &  
apres coulez tout par vne estâ  
mine, & gardés mieux celle cou  
leur. Et quād vous voudrez oignez  
les mains au soir tresbien, & les en  
veloppez d'aucun drap, ou y met  
tez gands, mais auant que vous en  
oignez lauez vos mains en caue ou  
il ayt bouilly du son & figues sei  
ches, & pouldre de coq, chapon, ou  
geline noire, & quand viendra au  
matin

## LES FLEURS.

matin, lauez vous en eau ou soit  
bouilly son & grains de raisins dict  
pepins, & en lauez fort vos mains,  
& ne les esluyez point , & en brief  
aurés les mains nettes & belles.

*Pour faire mondificatif.*

Recipe terpentine lote in aqua de  
sumeterre, & delibic oncias.buturi  
recen.oncias.ij.albine oborum on-  
ciis. iij. misceantur supra lapidem  
marinium,& fiat vnguentum.

*Ad idem.*

Recipe farine simulogenis, fari-  
ne ordei, emendu albarum,famarū  
amigdalarum dulciū draganti ana.  
drag.ij.eadem alfecem,sicce drach-  
me.j. sem. fiat crostocos cum albu-  
mine post assumptionum predicti  
vnguenti.

*Ad idem.*

Recipe fermentis vitis albē paleg  
fabarū trunicorum cauliū amodula  
interiori

interiori, mundatis omnium, & omnia sint sicca, comburantur, & fiat cinis, & in comburendo ad pergamini, & in librū predictorum cinerum ponatur unde libra gipsi puluerisati & quando totum, & pone in saculo de tela consultando ut induretur, & incurabitur sicut lapis ut usui reseruet.

*Ad idem.*

**R**ecipe lapdani onci. storacis calamite on. sem. ligni aloës gran. rofarum ana. drag. j. thuris albi, mirrhæ sansuri ana. drag. j. ambr. 3. sem. musci firmi. 3. j. aquæ ros. quod sufficit, & fiat pomum.

*Recepte d'une dragee ordonnée.*

**R**ecipe anisi, maratti, carui, coriandi preparatis omnium cond. & non cōditis ana 3. j. cinnamonis, gen gemberis, galange, ana. 3. ij. gationi, nucis muscatæ ana 3. ij. macis cū bebarum. ana. 3. sem. liquiri cie raf-

**K** mino

## 146      LES FLEURS

minutim incisæ. 3.j.zugarum caba-  
zet minutim incis.lib. sem. granor.  
imperijs. adater carui conditi onc.  
ij.scindenda scindatur omnia , mi-  
scantur,& fiat drageta.

*Ad idem.*

¶ Recipe aquæ serpentinæ, aquæ  
de limonibus , aquæ manufor. ana.  
onc. iiii.or.gommi draganti grana.  
10.sem.cacolle grana.xij.goma ara-  
bic.grana.3.crucæ lotæ onc. salom.  
puluis boracis,camphoræ ana.drag.  
j.misceantur:& fiat lauamentum.

*Pour les d'artres.*

¶ Prenez la racine d'vne herbe,  
qui s'appelle pacia acuta , & la net-  
toyés tresbien , & luy ostés le cœur  
de dedans , puis broyez ladite raci-  
ne avec vn peu de sel,& quand sera  
bien broyee, mettez de bon vinaigre,  
puis destrempez tout ensemble  
& laucs lesdites d'artres.

*Ad*

*Ad idem.*

¶ Recipe ana. maticarum carui  
ana. oncias sem. coriandi preparati  
granorum innuperi ana. 3.ij.gingé-  
beris albi, cinamomi electi, spice  
nardi, gariosili, nuscis muscatae, flo-  
rum masticis, galenge ana drachme  
j. calamis arangi de romici squinati  
ana. drachme.ij.li quam luce Rals.  
libram sem. & fiat puluis.

*Explicit.*



¶ Des malades qui peuvent suruerir  
aux membres generatifs.

A RISTOTE dit, en son livre  
des animaux, que la generatio  
est faiste de l'homme & de la fem-  
me, pource que l'homme seul n'est  
capable d'auoir generation, s'il n'a  
femme que luy aide, à cause que la

K 2 semence

## 148    L E S F L E V R S

semence spermatique de l'homme,  
si elle n'est receue a la marris de la  
femme biē modifiee & bien nette,  
la generation ne se pourra faire. Et  
sur ce vous deuez sçauoir , selon ce  
qu'Aristote & Avicenne sont d'accord que l'enfant est engendré de  
deux semences , l'une est de l'hom-  
me , & l'autre est de la femme , les-  
quels ensemble coïointz , sont cau-  
se de la matiere & semence dont est  
engendré l'enfant au ventre de la  
femme , combien que la semence de  
l'homme soit plus cause de la matie-  
re efficiente , & la semence de la fem-  
me , soit matiere dont les membres  
& le corps sont faictz dedans elle , &  
devez sçauoir que la femme quand  
l'home la congoit charnellement ,  
elle iette en sa marris vne moiteur  
d'humidité , qu'Aristote & Avicen-  
ne appellent humidité saluiale , clai-  
re comme la salive d'une personne ,  
 & telle

& telle humidité fait & rend la femme pour le delict charnel, & telle moiteur ou humidité n'est pas la semence spermaticque de la femme, dont l'enfant est fait au ventre de sa mère, mais elle rend humidité au delict charnel, laquelle est blanche, & moins digeree que n'est la semence de l'homme, qui est plus blâche, & plus espaisse par la chaleur & digestion qui est en l'homme, plus grande qu'en la femme, lesquelles deux semences, l'une de l'homme & l'autre de la femme, ensemble coïncident, sont causées d'engendrer, & faire enfant au ventre de la femme, & à ces choses apparaît la grande utilité & profit du membre de la génération des femmes, appelé marris, ce qu'est nécessaire de cognoître, premier que de traiter de l'adict marris, dont il sera parlé aux chapitres

K ; chapitres

## 150    L E S F L E V R S

chapitres cy apres declairés.

Il aduient souuent aux femmes que leurs purgations naturelles, que les medecins appellent sang menstruel, lequel sang doibt auoir son cours chascune Lune, leur estraint, & ne peut auoir son cours, dont il leur aduient plusieurs & diuerses maladies, comme fieures tierces, continuē & bosse, frenaisie & rage, comme cy apres sera declaire, & deuez sçauoir pour mieux entendre ces chapitres qui s'ensuivent, que la femme a moins de chaleurs naturelles que n'a l'homme, parquoy sont engérez de sa viande & nourriture plusieurs superfluités & aquo sités, & sang crud, en son corps, les quelles superflitez ne sont bônes pour nourrir le corps de la femme, & pour ceste cause nature a ordonné que telles superflitez enuoyées en la marris, qui est membre qui reçoit

Seit toutes telles superfluités, les-  
quelles chacun moys se vuident par  
le regard & domination que la Lu-  
ne a sur les humidités de nostre  
corps, & qu'il soit ainsi, il appert par  
les sus mentionnez Aristote & Au-  
cenne, & plusieurs autres Philoso-  
phes, & aussi il se voit & cognoit as-  
sez clairement par les flux ou flots  
de la mer, qui est gouvernée selo le  
gouvernement de la Lune. Et pour  
ce que tels sanguis caueux & mauvais  
estant espuisé purgé & mis hors du  
corps de la femme, elle estant en  
bonne santé, est habile de concevoir  
enfant. Et deuez sçauoir que ledit  
sang menstrual aduiet aux femmes  
& filles, au plus tard à quatorze ans,  
& aucun estois à douze, & deuez sça-  
uoir que vne femme doit auoir le-  
dit sang menstrual chascun moys  
vne fois, comme dit est, si elle ne  
passe cinquante ans, car en tel age

K 4      n'aduient

## 152      L E S F L E V R S

N'aduient plus par nature tel sang-menstruel, & aussi ne vient plus tel flux de sang, si la femme est grosse d'enfant, pource que le sang est retenu, tant pour faire le corps & les membres de l'enfant, comme pour nourrir, & pource deuez l'auoir que tel sang mestruel ne court hors du corps de la femme qui est en aage, & n'est pas grosse d'enfant, le medecin doit aider a faire que ledit sang ayt son cours par la matris, selon la condition de la femme & selon son aage, car tel flux de sang ne vient pas en toutes en vne disposition de la Lune, pource que les femmes sont de diuerses conditions & complexions, & de diuers aages: car aux pucelles & ieunes femmes iusques a seize ou dix huit ans, tel flux de sang doit estre quand la Lune est nouvelle au premier quartier de la prime Lune. Les autres de moyen  
aage,

aage, doiuēt auoir le flux de sang au  
second quartier de la Lune, & les  
femmes qui font de l'aage de trente  
ans au tiers quartier de la Lune, &  
les femmes de l'aage de quarante  
ans au dernier quartier de la Lune.

C'est l'opinion de tous les mede-  
cins qui ont traité de ceste matie-  
re, & le pouuēs assez clairemēt voir  
par la mer, de laquelle les flots font  
diuers, selon les quartiers de la Lu-  
ne. Puis ce que la lune au comen-  
cement de sa lumiere regarde les  
jeunes pucelles, ainsi que dit Aui-  
cenne en son troisième liure de son  
grand canon, auquel il parle des ma-  
ladies des femmes, & de la detētion  
& restrinction de leur sang mētrual  
par plusieurs & diuerses causes le  
dēsusdit flux de sang est restrainct  
aux femmes, comme de faim, & de  
de grand labeur, comme ces fem-  
mes de villages qui prennent peine

K 5 & lab

## 154      L E S F L E V R S

& labeur, & en telles ne doit point labourer le medecin pour faire courir le sang mestrual, pource qu'il est assez degaisté & consumé par le labeur d'icelles. Aucunesfois aduent & le plus souuent que ledit flux de sang menstrual aux femmes n'a pas son cours, pource que ledit sang est trop gros; ou pource que les veines de la marris sont trop estouppées desdits humeours, ou de trop grande froidure dudit sang, ou pource que en la marris y a apostume, auquel court tout ledit sang menstrual, ou pour trop grande graisse que la femme a entour les veines, & deuez sça uoir que selon l'intention du glorieux docteur Hipocras au liure de ses Aphorismes, quand il parle de ceste matiere en Latin.

*Muliebria educt aromatibus calefacto.*

C'est

C'est à dire en Françoys , que pour faire venir le flux du sang mestruel muliebria, lequel est approuué aux femmes , & est tres-ben & proffitable a recevoir la fumee de plusieurs medecines aromatiques par la bouche du ventre , & de la bouche de la marris , comme mettre encens, aloës, myrrhe, girofle, ou gariofles dessus le charbon ardent, & comme ladite fumee soit desdites espices, la faire entrer dedans la bouche du petit ventre de la femme , car la fumee a moult grande vertu de conforter la marris de la femme, & de faire vuidre ledit sang mestruel hors de la marris , & deuez sçauoir que toutes les medecines & remedes lesquelles le medecin veut appliquer a la femme pour faire courir le sang mestrual, se doyuent bailler au temps seulement de la Lune, auquel ledit sang court , &

non

## 156    L E S    F L E V R S

non autrement. Si la femme a trop de sang, parquoy elle puisse auoir ledit sang chascun moys, elle doit vser de cirop de fumettere en la decoctio de bourraches, & soit baigner en eau chaude & douce, & à l'issuc de son baing doit prendre du dit cirop avec l'eau de la decoctio de la racine de l'herbe dōt on taint les draps qui s'appellent guede en François, & si la femme a le sang trop glucux froid & fleumaticque elle doit vser de cirops de sticados, & de miel diuerticque, & puis doit vser de la poudre qui s'ensuit.

¶ Recipe spicē nardi maretia-micos, garioflorum, calamenti aratichi ana. drachme j. galange, cyna-momi, ligni aloë ana. drach. j. teren-tur subtiliter in saculo.

De ceste pouldre doit vser la femme avec le vin qu'elle boit, & avec la viāde qu'elle mange, & puis doit le mede

Le medecin faire seigner la femme de la veine de la sophane de la veine du pied car dedans la iâbe soubz la cheuille du pied.

¶ Il aduient bien souuent que les femmes souffrēt trop grand flux de sang mestruel, qui sort en trop grād abondance. Parquoy il aduient souuent que les femmes sont trop debilitez & foibles, parquoy aucunesfois elles meurent, & aucunesfois cheent en hypropisie, & pour ce que partrop vider le sang, il affoiblit le foye, & le refroidit qui est espece d'hydropisie, & aduient tel flux de sang menstrual, aucunesfois, pour ce que les veines de la marris sont ouvertes & rompues, pour ce que la femme a fait quelque effort ou est cheute a terre. Par laquelle rompure ou ouverture des veines ne peut ledit sang retenir auscitez veines, & court outre mesure. Aucune

158

## LES FLEUVRS

cunefois aduiet tel flux de sang par trop grande abondance de sang au corps de la femme , lequel nature veut mettre hors pour estre deschargé, comme en femmes nobles,bourgeoises ou religieuses, qui boiuēt de bon vin, & usent bōnes viandes qui engendrent ledit sang menstruel, & par ainsi court sans mesure , iusques a ce que la femme deuient maigre, & pres de la mort. Auncunesfois aduient tel flux de sang, qui est contre nature, pource que tel sang est trop punais & fluxille , parquoy ne peut estre retenu aux veines de la marris , & doit ledit medecin congoistre toutes les causes de flux menstruel contre nature, par la douleur de la femme , & par la couleur des menstrues , lesquelles doivent estre baillées au medecin , & monstrees comme secret de nature , & doit la femme mouiller vn drapeau de lin  
audit

udit sang , & le doit vn peu apres monstret au medecin quand il aura esté liué , & congnoistra la cause de tel flux : car si tel flux vient par la rompure des veines de la marris . Alors ledit sang sortira goutte a goutte l vne apres l autre , & sera clair . Et s'il vient par trop grand abondance de sang au corps de la femme , lors le medecin verra le drappeau , & sa couleur sera vermeille . Et s'il aduiët par cause trop colerique ou bruslee , le medecin verra la couleur du drappeau comme iune , & s'il est sang iauncux & collique , le drappeau ne tiendra point couleur vermeille , mais comme couleur de laueure de chair fraî sche , & deuez sçauoir que le glorieux Hippocras , en ses Aphorismes ou traicté , là où il parle de ceste maladie des femmes , il dit ainsi , en Latin . *Menstrua si vis retinere sciatis undorum*

## 160      LES FLEURS

*malorem appone.* C'est à dire en Fran  
çoy, si le medecin veut restraindre  
le flux superflu & contre nature de  
sang menstrual , luy conuient met-  
tre deux grandes ventoses , pleines  
de feu, avecques scarification faicte  
d'un rasouer aux racines des mam-  
melles de la femme , parquoy cesse  
du tout , & ne court plus ledit sang  
menstral , & puis doit yfer la fem-  
me de cirops infagidatifs , comme  
cirop rosat, de cirop de chicoree, &  
fumeterre, avec l'eaue de plantain,  
& yfer d'emplastre sur les rains, &  
sur le ventre , doit yfer des herbes  
froides & restrainctives, comme de  
roses, de morelle, de plantain, de bo-  
liarmeni, & de semence de roses, &  
de plantain , avec camphore , ainsi  
que nous auons declaireé ample-  
ment au chapitre dellusdit , contre  
le flux du ventre , & contre le flux  
d'urine, est tres-profitable q la fem  
me se

me se baigne en eau douce , en  
laquelle ayé esté cuites roses plan-  
tain & escorce de chesne,& de feuil-  
le de cornicillier , de nesslier , de  
courge & de grenatier,& peut vser  
ladiete femme des pouldres qui  
s'ensuyuent.

Recipe cornal.albi.3. sem. cam-  
phorem.j.bolliarmini authere , seu  
arnoglosc an.3.sem.vgio drag.ij.fiat  
puluis subtilis & imbellatis & reser-  
uetur in saculo.

De ceste poudre doibt vser fem-  
me qui souffre le cours de sang mé-  
strual ou cours de fleurs blanches,  
par lequel cours & flux les femmes  
meurent souuent , & ont estés plu-  
sieurs femmes guaries par moy,tant  
a Paris qu'à Rouen & Amiens en  
Picardie:des fleurs blanches par v-  
ser de la pouldre dessusdicté parmy  
leur viades & cyrop dessusdicté pour  
ueu q la femme ayt est saignée du

L bras

## 162      L E S F L E V R S

bras de la veine du foye , si elle estoit plaine de sang , ou qu'elle ayt esté purgee deuermēt de colerique , ou fleugmatique , ou melencolique par propres medecines , d'aucunes de ses humeurs comme dessus a esté dict aux chapitres du foye & des maladies .

Aucunefois aduient aux femmes une maladie,laquelle Hipocras appelle en latin , *precipitatio matris* , c'est a dire en François , telle maladie quelle semble toute suffoquée , & estaincte , & aduient este maladie , parce que la marris est hors de son lieu , & se leue contremont vers le cœur & le poulmō . Par le q̄l mouiemēt & chenuement elle restraingt si fort le cœur & le poulmon qu'ils ne peuvent faire leur operation ny attraire aysement pour la vie du cœar , parquoy la femme chet soudainement , come toutemorte , com-

me

## DE MEDECINE. 136

me si elle estoit morte d'auertin , &  
ne parle point , & ne peut mouuoir  
ne pieds ny mains qu'elle ayt , &  
semble mieux morte que viue . Et  
pour cognoistre si elle est viue doit  
le medecin prédre de la laine char-  
pic , & la doibt mettre au nez de la  
femme , & si ladictte femme est viue ,  
la cause est de ceste maladie qui  
vient aux femmes , c'est la retention  
de leur propre semence spermatique  
qui est engendree aux couillons de  
la femme , qui veut yssir par com-  
pagnie d'homme , & puis par faute de  
compagnie d'homme le corrompt  
ladictte semence spermatique , & de-  
uiet comme venin , qui est au cœur  
& constraint lamarris monter haut  
vers le cœur , parquoy s'enfayt que  
la femme chet soudainement có-  
me toute morte , ainsi que dist est . Et  
vient celle maladie aux vierges &  
aux pucelles souuent à l'âge de 20.

L 2 ans,

## 164 · LES FLEURS

ans, & souuent aux femmes de religion , parce que leur semence spermatique qui est engendrée en leurs couillons, par defaute d'homme, ne peut yssir hors. Et soyez feur & certain que les femmes ont couillons dedâs leur vêtre, pres la marris pour cuire, & faire leur semence spermatique generative , comme affirme le philosophie Aristote & aussi Auctenne & le grād Albert en son liure des bestes, ou il parle largement de ceste matière, & aucuncfois ladicté suffocation de la marris aduiēt par ce que le sang menstrual est retenu & ne court par chascun moys , ainsi qu'il doit faire , & lors s'eleue du dict sang menstrual & de leur sang spermatique diuerses fumees qui vont au cœur, & causent & engendrent ladicté maladie. Et deuez lça uoir que si le medecin est appelle à ladicté maladie, il doit faire mettre des

des ventoses au petit ventre de la femme, & sur les aynes, par lesquels la marris retourne en son lieu. Et faut entendre par ventoses petites burettes de voitres, ausquelles on met vn peu d'estouppes charpies, & tantost on y met le feu, & lors ledict medecin va asscoir ledict voitres a tout le feu sur le petit ventre, & seroit bon qu'vne sage femme qui reçoit les enfans que l'on appelle en France matrone, oignist ses mains d'huile de violettes, ou d'huile d'olive, ou d'huile de laurier, & de cest huile oignist l'entree de la mere en la bouche du petit vêtre, en faisant frications fortes en la bouche de la marris, à fin que par ceste frication la marris descende en son lieu, & luy sont profitables sternulations, faites de poudre de gingembre & d'euforbe boutées au nez par dedans.

L. 3      *Addition*

*Addition.*

Notez qu'euphorbe comme disent Diocorides & Serapió est enemys du cœur, du foie, & de l'estomach, pour ce en quelque maniere qu'il soit pris, il est trop aperitif, pour ce peu en use, & feras que sage. Il est proffitable que le Medecin face mettre plume d'oiseau arse au nez de la femme, & poils ars, quād elle sera un peu retournee en sa vettu, car par la douleur & senteur de ces choses punaises par le nés de la femme, elle s'efforce de remettre la marris en son propre lieu. Et est proffitable à faire descendre la marris en son lieu. Et pour ce faire doit on prendre un sachet auquel airz j. de semence d'anet & de mente & d'anoine tout bouillly ensemble, & mettez sur le ventre pour ester & degafler les ventosités qui tiennent ainsi que dict est la marris hors de son

son lieu, & apres ce, que la femme est retournee desdites douleurs & que sa marris est retournee en son lieu, lors le Medecin doibt oster la cause de ladicté maladie. Et tout premierement si la femme a de nature spermatique en son amarris & elle est mariee, il luy conuiet auoir compagnie de son mary. Et si elle est pucelle ou vierge, il la conuient marier. Et si elle est femme de religion, il luy conuient prendre medecine, qui oste & degalte ladicté semence spermatique, parquoy la femme de religio, ou autre, qui veut vivre chaste, ou vierge, qu'elle vise de mente, ou poudre de cynamomme, & de la semence de rut en ces viandes, pourneu qu'elle soit purgee de ses humeurs froids & fleumatiques, par propre medecine, comme à este dict parauant. Et se la cause de la maladie estaint les fleurs ou

L + sang

## 163      L E S F L E V R S

sang menstruel qui fust retenu , & n'a pas son cours chascun moys, comme il doit , lors le Medecin doit faire ouvrir la veine appellee Sophene de la cheuille du pied par dedans la jambe , & doit donner du cyrop duretique a la femme, d'ot elle doit boire a son coucher & à son leuer , avec demy gobelet de l'eau de la decoction de cices rondes.

Si plus a plain tu veux voir de cette maladie , regarde Iean de Mesue , Arnault de ville neufue , & Philoine en sa practique .

Il aduaient vne autre maladie aux femmes , que les Medecins appellent *precipitatio matris* en latin , & est cette maladie ainsi dicte , pource que lamarris est aucunefois dehors du corps de la femme , & aucunefois descend en vne de ses aysnes , & cette maladie vient par trop grādes

des froidures que souffre la femme,  
parquoy les humeurs de la marris  
sont alongees & relaschees ou para-  
uenture aucunefois de trop sauter  
baigner, & trop longuemēt demeuer  
au dict baing, aucunefois soy ef-  
forcer de vouloir leuer trop grand  
fais, ainsi le Medecin doit interro-  
guer la femme, & aucunefois de  
trop grand peur en son dormant.  
Et aucunefois le plus souuet pour-  
ce que la marris de la femme est  
trop plaine de grosses humeurs fleg-  
matiques, parquoy ledict flegme re-  
lasche les liemens de sa marris, & si  
yst sa marris hors de son corps, au-  
cunefois gis au dextre costé ou se-  
nestre de son petit ventre, & si au-  
cunefois en l'vne de ses aissnes, le  
Medecin doibt donner a la femme  
tout premierement du cyrop des-  
susdict par deux iours, & puis doibt  
purger la femme dudit humeur

L 5 flegm

## 170 LES FLEURS

flegmatique par 3. sem. de Electuare  
appelée dulcæ duplicatū 3. sem.  
de cussit, sclem mondee, & demy  
gobelet de laict meslé, & puis doibt  
le Medecin faire appliquer des plai-  
mes arses & de poils arts en vn pot,  
& faire la puanteur & fumee en sa  
marris par la bouche du ventre, &  
puis doit prendre armoise, & de  
la ruc, & les faire cuire en vin, icel-  
les herbes mises en vn sachet, &  
tout chaud mettre sur le ventre, &  
doibt le Medecin faire asseoir vne  
ventose ainsi que dit est, & sans sca-  
rification au dessus du nombril, &  
lors quand la marris sera reduict, &  
remis en son propre lieu, la femme  
se doit baigner en vn lieu, ou on  
ayt bouilly roses & balaustryes, &  
noix de galle pour serrer les liemēs  
de la marris en son lieu, & doit  
vser la femme de la pouldre qui  
s'ensuyt.

Recipe

Recipe cornu cerui foliorū lauri,  
muriorum, ana. 3.ij. si et puluis in  
facioꝝ & terbelentur subtilis.

De ceste pouldre doibt vſer la  
femme avec du vin, & le boire, &  
fa marris tantoſt rezournera en ſon  
lieu. Et avecunefois doit la femme  
chauffer vne thuille fort chaude au  
feu, & baigner ou mouiller icelle  
thuille en fort vinaigre, & la mettre  
chaude enueloppee d'un drappeau  
fur ſon ventre au deſſus du nom-  
bril, & aucunefois la femme ſent v-  
ne dureté en fa marris, & alors doit  
faire cuire de la ſemence de lin de  
fenagrec en eaue, & faire couler,  
& en cete coulure doit meslet  
d'huile d'oiue, du beurre frais, de  
la graiſſe d'oÿe, & de la mouaille de  
cerf, & tout enſemble iettez par v-  
ne ſeringue dedans la marris de la  
femme, & ſi doibt la diſte femme  
oſter toute peur & grand tremeur, ſin que

S. 10. 10. 7

## 172      LES PLEURS

fin que n'yssé sa marris par frayeur  
& peur, tout ainsi qu'il aduint a v-  
ne bourgeois a Paris, le premier  
jour de ma practique, a laquelle ad-  
uint, que sa marris yssit hors de son  
corps, aucq grand quantité de sang,  
tant que sa mere & son mary la cui-  
doyent morte, & luy vint ceste ma-  
ladie, comme elle me racompta,  
estant en santé, present sa mere &  
son mary, la jeune bourgeois estoit  
couchee avec son mary, enuiron v-  
ne heure apres minuit elle son-  
geoit que le feu estoit en sa cham-  
bre, & lors tout soudainement elle  
s'esueilla en grand peur, & soy leuât  
de son liet, elle apperçut sa marris  
hors de son corps avec tresgrande  
abondance de sang, & lors appelia  
son mary, & luy faillist la parole, &  
me vint querir son mary pour met-  
tre remede a ladite bourgeois, &  
lors fis mettre vne ventose sur le  
ventre

ventre de ladicté bourgeoise, & fis remettre la marris en son lieu par la Matrofne, durant toufiours ladicté ventose avec le remedie desfusdié. Parquoy fust parfaitement guarie ladicté ieune bourgeoise, ne onques puis ne luy aduint tel accident en sa marris.

*Pour cognoistre si la femme est  
grasse ou non.*

**P**Ource qu'il à este parlé des maladies de la marris, lesquelles peuvent donner grand préjudice a la femme, si elle estoit grosse de fruiet, de present nous cointent parler & demôstrer aucun signes parquoy on peut cognoistre si la femme est grosse d'enfant ou non, à fin que le Medecin soit plus soigneux de la femme grosse, & de garder la santé de sa marris pour le salut de son

174      LES PLEURS

son enfant. Car les maladies desfus-  
dites seront cause de perdre l'en-  
fant au ventre de sa mere. Parquoy  
estres-necessaire presentement met-  
tre aucuns signes par lesquels on  
peut cognoistre si la femme est gros-  
se d'enfant.

Le premier signe est quand les  
deux semences spermatiques de  
l'homme & de la femme sont ensem-  
ble receat en la marris à l'heure que  
l'homme cognoist charnellement  
la femme, qu'il n'y ait rien desdites  
semences hors de la marris.

Le second signe est que la verge  
de l'homme quand elle est hors de  
la marris, apres l'infusion de sa se-  
mence, demeure seiche, sans ce qu'il  
y ait de la verge aucune perdition  
de la semence spermatique de l'hô-  
me, mais aussi seiche que parauant  
que l'homme cogneust la femme.

Le tiers signe est que la femme  
apres

apres ce qu'elle a receu la semence spermatique de l'homme , avec sa semence en sa marris, la femme sent comme vne petite froideur & frisson en festrains & en son petit ventre.

Le quart est que le popillon de ses mammelles engrolle plus qu'elles n'estoyent par nat, & la couleur devient noire aux bouts & es popillols de leurs mammelles plus qu'ils n'eroient.

Le quint signe est, que la couleur des yeux de la femme grosse d'enfant se mue & change en special le blanc des yeux devient rouge & pers aucunefois.

Le sixieme signe est que la femme grosse a en sa face & en ses mammelles de petites taches de la grandeur d'un denier & paruant n'avoit point lesdites taches.

Le

176

## LES FLEURS

Le septiesme signe est que la femme grosse a perdu son appetit de manger viades qu'elle auoit accoustume deuant sa groisse, & demande ordes choses, comme pierres, charbōs, terres, & telles choses que deuant sa groisse n'eust ja mangé.

Le huitieme est que l'orme de la femme grosse au commencement de sa groisse à vne resistance blanche en forme de coton cherpi & des petits peux blancs, au fonds de son vrine, & espars à la fois par son vrine.

Le neufiesme est que le ventre luy croist, & sur ce deuez scauoir qu'aucunefois il vient aux femmes qu'elles ont le vêtre gros, & ne sont pas grosses : mais est vne maladie que les medecins appellent en latin *mala matris*, & pouuez cognoistre q telle enfeure vient soudainement, & les mamelles leurs engrangent, & n'ont

& n'ont pas belle vrine , cōme defus est dit, & n'ont tel mouuement de l'enfant , car telle carposité qui est engendré de sang menstruel corrōpu , qui est en la marris , fait mouuoit la marris , & puis repose vne grande espace de temps, & en la fin la femme met hors de son corps par la marris , vne mace ou piece de chair , sans aucune forme , ou figure quelconque . Mais la femme grossie d'enfant , le sent mouuoir souvent , & ay veu plusieurs femmes à Paris & à Rouen qui cuidoyēt estre grosses , mais c'estoit la molle , laquelle elles portent douze moys par leur cōfession . Il y en eut vne à Rouen , laquelle plusieurs abuseurs & trompeurs , & plusieurs femmes tromperesses & sorcieres auoyēt iuré estre grossie d'enfant , laquelle vint demander mon opinion . Je la regarde des neuf choses dessusdites es signes de

M grossesse,

## 178 L E S F L E V R S

grossesse, & lors luy dis qu'elle n'avoit nul enfant au ventre, & qu'elle s'en repentiroit, si elle n'y faisoit mettre remede bientolt, & en la fin de l'an estoit en grand aduertise de mourir, si elle ne faisoit purger la diete carnosite, & ainsi en est aduenu, car au bout d'un an, elle icet a vne piece de chair, sans figure d'enfant, & de tel vuidange de sang mestriel corrompu, il conuint qu'elle en mourist, vn moys apres qu'elle eut vuide de son corps ladite carnosite, laquelle molle & carnosite se doit evacuer par les medecines, qui provoquent & font courir le sang mestriel, & deuez sçauoir que la femme grosse d'enfant, ne porte au plus que neuf moys, & peut bien rendre l'enfant fort & vif, au septieme moys, & nô point deuant sept moys, & à huiet moys l'enfant ne peut vivre, si la mere le met hors de son ventre,

ventre, ne de cinq ne de six moys, &  
si doit on peu parler de fruct ou de  
viandes devant feimmes grosses, de-  
puis qu'elles ont prins & conceu en  
fant, iusques a ce que l'enfant veit.  
C'est iusques au quatrième moys, au  
quel est plus fort qu'au parauant, &  
lors l'enfant pourroit moutir & pe-  
rir, si sa mere detroit ou vouloit ma-  
ger aucunes viandes qu'elle ne peut  
trouuer, n'auoir, & doit le medecin  
secourir la femme grosse contre le  
flux de vêtre, & contre flux de sang,  
& contre toute peur, & doit confor-  
ter son estomac & sa marris par oin-  
dre d'huile de lorier, & apres quand  
la femme est au terme de sa portee  
par nature, le medecin doit souuent  
faire baigner la femme grosse, en  
especial les jeunes, qui n'ont enco-  
res porte nuls enfans, qui sont d'e-  
stroites conduites, car par tels bainqs  
la merveille se rchargera, & la taye ou

M 2 est

## 180      L E S F L E V R S

est enueloppé l'enfant au ventre de sa mere, & ainsi sort dehors l'enfant plus aisement , & avec moins de douleurs & de violence , & pour ce aussi que souuentesfois il aduient que l'enfant sort de trauers , ayant vn bras ou vn pied devant, laquelle venue ne doit souffrir le medecin, mais il doit faire mettre & ayder a la femme prestre de rendre son enfant , selon la figure de nature , par conforter la marris d'huile de Laurier & de ris, & faire baigner la femme en eau douce, ainsi comme dit est, & cōme il sera deelairé au chapitre ensuivant.

¶ Aucunesfois la femme est a terme naturel de rendre enfant , au moins hors de son vêtre , & lors souuent de la grand' peine & trauail qu'elle endure elle meurt , & par telle douleur & & peine d'enfanter que souffre la mere , l'enfant peult fortir

sortir hors du ventre tout vif , mais il ne vit pas aucunesfois trois iours , & deuez sçauoir que telle douleur & peine que la mere scuffre quand elle doit rendre son enfant , vient souuentesfois a l'occasion de l'enfant . Car aucunesfois vne icune femme aura cōceu un grand & gros enfant , aucunesfois vn tres-petit & tresfoible , parquoy ne le peut aisement mettre dehors , aucunesfois pour ce que l'enfant est mort au vētre de la mere , & aucunesfois pour ce quel l'enfant a deux testes , comme ie veis , & fut veu de quarante mille personnes en vne ville aupres de saint Denis en Frāce , appellée Hauberuiller , en laquelle fut né un enfant , qui auoit deux testes & un corps , dont la mere mourut au bout de huit iours , aucunesfois telle difficulté d'enfanter vient pour la marris de la mere , qui est trop

M ; estroit

## 182      LES FLEVRIS

estroicte par le conduit & porte de l'air du ventre, ou pource que la mere est trop pourcuse & n'eust onques d'enfant. Aulcunesfois pource que la marris a apollume, & aulcunessoys pour l'occasion de la seconde, que les medecins disent estre la taye, ou est enueloppé l'enfant au vêtre de sa mere, & le medecin doit sçauoir si l'enfant est mort au ventre de sa mere, & la cause de telle difficulte d'enfanter, pource que la mere sent grand douleur en son petit ventre, & en especial sur le nombril, avec fieur de petite chaleur, & ne peut dormir la mere, & ha son haleine puante, pour la fumee de l'enfant mort, qui viêt a sa bouche, & ce signe est le propre signe, par quoyle medecin cognoist que l'enfant est mort au ventre de sa mere, si la femme afferme qu'elle ne sent plus mouvoir son enfant en son ventre,

ventre, & deuez sçauoir que le me-  
decin doit faire baigner la femme  
grosse d'enfant , qui ne peut enfan-  
ter au terme de nature . pour cause  
qu'elle est trop estroicie aux parties  
de la bouche & de la marris & pour  
cause de la foibleſſe de l'enfant , &  
soit fait vn bain d'eau, de la deco-  
ction de ſemence de lin , de maul-  
ues, guimauves avec herbes & fleurs  
de camomille , & puis a l'issu de ſon  
bain , doit la matrone oindre la  
bouche de la marris par dehors , &  
par dedans d'huile de Laurier , & de  
l'huile de violette tieſe , & doit la  
femme ietter de l'encens & du muſc  
dedans le feu , & receuoir la fumee  
de ſon petit ventre & de la marris ,  
& doit fort tenir ſon haleine , & bou-  
ter le vent de ſon haleine . & ſoy es-  
praindre aux parties , à fin que par  
ce mouuement , l'enfant puiſſe for-  
tir hors de la marris , & ſi doit eſtre

M      soigneux

184

## LES FLEVR'S

foigneux le medecin , q̄ les boyaux  
ne loyent chargez de nature sterco-  
rale , car ce seroit vn grand empes-  
chement d'enfanter, pource que les  
boyaux pleins de telles matieres  
stercorales serront la marris, parquoy  
elle ne se peut bonnement ouvrir,  
Parquoy ne peut l'enfant sortir , ne  
naître , & lors doit ledit medecin  
les boyaux vuidre , par vn suppoli-  
toire ou clistere remoltif, seulement  
fait de la decoction de maulues,  
d'huile de violettes deux onces , de  
melsche, de cassie, fistule mondee , &  
si la cause de la fistulle venoit pour  
la dureise de la seconde, lors doit  
mettre la matrosne sa main oingte  
d'huile violat dedans sa marris , & la  
taye , & la separer & oster de la mar-  
ris tout doucement, si faire se peut,  
Et si l'enfant estoit mort au ventre  
de sa mere , parquoy elle ne peult  
enfanter, lors le medecin doit faire  
fort

fort estenuer la malade par pou-  
dre d'euforbe, & pierre d'alixandre  
mise au nez de la femme, & aussi est  
bon que la femme boive le jus d vn  
poircau tiede, car tel jus fait yssir  
l'enfant hors de sa marris, & aussi  
faiet yssir la fecodine hors du corps,  
apres ce que l'enfant est hors du  
ventre de sa mere, car se la tache  
demourroit dedans le corps de la  
dicte femme longuemēt apres l'en-  
fantemēt, la mere mourroit: & a ce  
oster est bon que la femme boyue  
rue, broyez de la luyne, & de l'ar-  
moise, & tout en semble soit lyé, &  
mis sur la cuisse de la femme, &  
tantost mettra la femme son enfant  
hors qui estoit mort, & la fecodine  
qui enueloppe l'enfant, & aussi est  
profitable de prendre les controu-  
des qui sont broyez en suif ou grais-  
se de bouc en forme d'emplastré,  
& soit lié sur la cuisse dextre de la

M 5 femme,

## 186 LES FLEURS

femme, ou sur la fenestre tout  
chaud, tel empastre fera legerement  
sortir l'enfant hors du ventre de sa  
mere, & aussi fera sortir la seconde-  
ne ou la taye qui doit sortir hors du  
ventre de sa mere, & naistra au mo-  
de en la figure qui s'ensuit, c'est à  
sçauoir l'enfant soit fils, ou fille doit  
sortir la teste la premiere, & puis le  
col, & puis les espaules, & doit auoir  
la face sur les genoux, & ses mains  
estédues sur les cuisses, & si doit sor-  
tit tout droict de la mere, sans plus  
ployer à vn costé qu'à l'autre, & de-  
uez bien auoir en meinoire ladite  
figure, car souuent les enfants for-  
tent autrement. Aucunesfois vne  
main fort avecques la teste, par-  
quoy le medecin doit faire remet-  
tre l'enfant par la matrone dedans  
la marris de la mere tout douce-  
ment, & fait faire sortir l'enfant  
comme dit est, si faire se peut. Et si

la mere

la mere auoit deux ou trois enfants ensemble en son ventre , le medecin doit faire que l'un vicue apres l'autre.

**¶ Fin des fleurs & secrets de Medecine,**  
**Compilez par Maistre**  
**Raoul du Mont-**  
**verd.**

LA PETITE ASTRO-  
LOGIE DES  
BERGERS.



*Contenant plusieurs belles, & singulières curiosités, lesquelles ont été tirées de plusieurs excellents Auroreurs.*

**S**'Il commence à tonner au moys de l'auier , il signifie grand vent, abondance de fruits, & bataille en celuy an. Notez que Leopolde filz du duc d'Auſtriche , dit au ſixieme traité de ſon introductoire , parlât du tonnerre, que ſ'il tōne au deuxie me ſigne que la ſignificatiō du tonnerre faicte au premier ſigne eſt nule & de nul effect.

**¶** S'il tonne en Feburier, ſignifie grand mortalité , comme ſomme, c'eſt

*La petite Astrologie des Bergers.* 155  
c'est assauoir de riches.

¶ S'il tonne en Mars , il signifie  
grand vent, & peu de fructs, & ten-  
cion lvn de l'autre.

¶ S'il tonne en Apuril , signifie  
grand' joye, planté de fructs.

¶ S'il tonne en May , signifie peu  
de fructs, & famine en celuy an.

¶ S'il tonne en Iuing , signifie  
abondance de fructs, & maintes ma-  
nieres d'enfermetez.

¶ S'il tonne en Juillet , signifie  
abondance de bleus , pourceaux  
meurront.

¶ S'il tonne en Aoust , signifie  
prosperité & joye, & maintes gens  
seront malades en celuy an.

¶ S'il tonne en Septembre , si-  
gnifie planté de fructs & de bleus,  
occision de riches hommes, & char-  
ges d'arbres.

¶ S'il tonne en Octobre, signifie  
grands vents & grand planté de  
pluyes,

190 . . . La petite Astrologie  
pluyes & charges de fruits en ce-  
luy an.

¶ S'il tonne en Nouembre, si-  
gnifie planté de bleus, & concorde  
de longue paix.

¶ S'il tonne en Decembre, signi-  
fie planté de fruits en celuy an.

¶ Si le tonnerre est aux parties  
deuers Orient au premier degré, en  
ce mesme an signifie grād occision  
d'hommes , & respandement de  
sang.

¶ S'il tonne deuers Occident,  
c'est à dire,s'il commence deuers le  
dit Occident, signifie tres-grande  
mortalité de gents , & grande tem-  
peste en celuy an.

¶ S'il commence deuers Septen-  
trion a tonner deuers midz, signifie  
tempeste & perils diuers, & grande  
mortalité en celuy an.

¶ S'il commence a tonner de-  
uers Aquilon, signifie mortalité de  
payens,

payens, & d'hommes pervertis en  
mauvaise loy.

¶ En quelque an, s'il commen-  
ce a tonner au dimanche, signifie  
grande mortalité de clercs, d'ysi-  
niers & de nonnains.

¶ S'il cōmence a tonner au lan-  
dy, signifie que maintes dames ma-  
riees mourront, & ne sera pas plan-  
té de fruits, car l'eclipse du Soleil  
les empescheroit.

¶ S'il commence a tonner au  
mercredy, signifie compagnie de  
femmes de ioye, & de femmes tres  
sales de leurs corps & de leur chuit,  
& grand respandisseur de sang.

¶ S'il cōmence a tonner au jeu-  
dy, signifie double planté de fruits  
aduenir, & orgueil de vilains & pe-  
ril de mort par plusieurs lieux, &  
expansion des eaues.

¶ S'il cōmence a tonner au ven-  
derday, signifie mort du Roi, ou  
d'Empereur.

192      *La petite Astrologie*

d'Empereur, & plusieurs grâdes batailles feront en plusieurs lieux , & grande mortalité de bestes.

¶ Si il commence à tonner au samedi , signific peste & grande tempeste à venir sur maintes gents en loingtains lieux , & moult perilleuses & cruelles batailles.

¶ Si le iour de Noël est au Dimanche, l'hyuer est bon & vertueux, l'esté sec les vandanges bonnes, les bœufs naistront , les brebis multiplieront , le miel abondera, paix & concorde sera faicte & tous les dimanches de l'annee vous pouues commencer seulement ce que vourez quelconques qui naistra en ce iour il sera grand & beau & sera cler. Lesdites significations en partie ont este prises au sixiesme traicté dudit Leopolde.

¶ Si Noël est au ludy, l'hyuer sera  
atrem

atrépé, ne trop froid ne trop chaud,  
le printemps bon, l'esté sec & venteux,  
vendanges bonnes, de toutes choses, commencent a bon. Qui ce iour naistra il sera fort.

Si le iour de Noël vient au Mardi l'hyuer sera tenebreux, venteux & pluvieux, l'esté sec, & tēpestueux, vendanges apparoisront bennes, mais apres les fleurs ne feront pas si bonnes, les femmes mourront plus qu'autres gents, nefz periront, & les Roys, en celuy an feront toutes choses bonnes a cōmencer, & faire bon parler d'armes, & cōbattre les ennemys. Qui naistra, fort sera, & conuoiteur, & si mourra par fet, & a peine viendra a son aage.

Si le iour de Noël est au Mercredy l'hyuer sera fort aspre, le printemps mauvais, & venteux, l'esté sec, mais il paruiendra en bonté, les vēdanges seront bonnes, & trauail-

N lans

194 *La petite Astrologie.*

Ians, les formens seront bons, & plantureux.

Si le iour de Noël est au Jeudy,  
L'huyer sera bon & sera venteux,  
Iors vendanges seront plâtureuses,  
Les Roys & les Princes periront, il sera  
planté de tous biens. Qui nai-  
tra adoncques, amiable & honno-  
rable sera. Qui le suyra il sera tost  
retourné, & le larcin sera aussi tout  
retourné.

Si le iour de Noël vient au Ven-  
dredy l'huyer sera muable . le prin-  
temps bon, l'esté sec, les vendanges  
bonnes, les brebis periront. En ce-  
ste année feront toutes choses bon-  
nes a commencer. Qui ce iour nai-  
tra , enuieux & luxurieux sera.

Si le iour de Noël vient au Sam-  
medy l'huyer est trauaillant, le prin-  
temps venteux, les fruits serot tra-  
uaillant

vaillant , les vieux hommes mourront , les brebis periront , & plusieurs maisons brusleront , d'aucune chose sera cherché . Qui naîtra en tel temps , à peine pourra estre bon , les malades languiront longuement ,  
& à peine pourront ils  
eschapper .

\* \* \*

*Fin de l'Astrologie des Bergers.*

N. 2

196



## LE TRAICTE.

A PRÈS la fin du traicté dit. Les fleurs & secrets de Medecine, jadis compilé & composé par mestre Raoul du Môt-verd , auquel en plusieurs passages il parle des remèdes, tant contre peste, cóme fieures pestilencielles, cōtinuelles, quartes, tierces & quotid anes, avecques autres diuerses & variables maladies, lesquelles par chascun iour peuvent suruenir & inuader les poures humains, lesquelles maladies, oultre l'intemperel régime de viure sobre mét, duquel a parlé Galien, disant. *Fieures occidit gula quam gladius,* peuvent aussi ces dites maladies proceder & suruenir par l'influence & alteration des Astres, planettes & étoilles causantes & générantes diverses

M. H. 1551

**Le Traicté des Cometes.** 197

verses cometes en ce monde, causantestant peste, mortalité, famine, secheresse, tāt des grāds Roys, que d'autre peuple.

¶ D'icelles cometes, & de leurs effets & significations plusieurs sages ont parlé, comme Ptolomee en son quadripartit, Albumazar en ses fleurs, Guido Bonatus, Ioannes Lanuenis en son Catholicon, Papies Hierosolimitain, Nestor, Tortelle, & en mille lieux le grand *Chronica Chronicarum*, apres & avecques plusieurs autres, est venu Ioannes Damascenus, lequel en a écrit disant. *Cometa fit à Deo ad significandum mortem regnum vel dissolui per Deum.* Apres les sus mentionnés est venu Leopolde fils du Duc d'Austriche, lequel en a fait vn traicté particulier, en la fin de son cinquieme traité de la revolution des ans. Si de ces distes choses tu veux parler &

N 3 aller

198

## Le Traicté

aller feurement, regarde saint Bonaventure , le maistre des sentéces, au second liure , en la distinc. xiiij. & plusieurs autres saincts docteurs, lequel s ie veux suyure, cōme humble Chrestien. Si outre tu veux sca-  
voir que cest que comette, ie dis a-  
pres ledict Iauencie, Damascene,  
Icopolde , &c. que Comette n'est  
autre chose que vapeur assemblée  
& conglobée en nuée claire par la  
vertu des Astres, planettes & estoil-  
les , & tirees iuliques à la concavité  
de la region du feu, signifiants en ce  
monde grandes mutations & alte-  
ratiōs des royaumes, pays & autres  
terres particulières des Roys prin-  
cess, peuples & autres bestes, tant rai-  
sonnables que ieraisonnables.

¶ De ce a bien dit, & noblement  
parlé nostre bo maistre Aristote au  
premier des methoires disant : Ne-  
*cōsse est hunc mundum inferiorem latio-*  
*nibus*

*nibus superioribus regi, ut inde corūta  
vi gubernetur.*

¶ A ces dites alterations, mutations & autres maladies peuvent obuier & résister par leur bonne science, les nobles & tresfages medecins, comme a bié dit Ptolomee au commencement de ses disciplines, disant. *Vir sapiens dominabitur astris.* Dit encores en son Centiloque. *Propositione prima, iudicia quæ nobis traditæ astrologus, sunt inter necessaria et posibile & propositione quinta, optimus astrologus multum malū prohibere potest cum stellarum naturam prescuerit, si enim premuniet cum ciuitatum ventarum est, ut cum venerit, possit il-lud pari.* Bien heureux sera l'homme qui part des sages se conduira. Et selon ledit Leopolde, il y a de neuf sortes de Cometes. La premiere c'est la comette de Saturne, lequel est noir, ou verd-noir, de couleur

N 4 de

de mer. Quand il appert, il signifie famine & mortalité. Les deux autres, ils sont de Jupiter, l'un appellé argentel, & l'autre est dit, roie l'argentel, à ses rays luisans comme argent tres-clair, lequel pour sa clarté a peine peut on regarder, & signifie années fertiles, & encore plus si ledit Jupiter est au signe Aquaric, comme en Cancer, Scorpius, ou au signe de Pisces, la comette dit Roz est grand, net, & clair, & a face comme un homme, sa couleur est comme argent surdoré. Et quand il appert, il signifie la mort des Roys & des riches, & les choses du monde se changeront, & viendront meilleures. La planette de Mars a quatre Comettes, l'une est appellée Feru, la seconde Perche, la tierce Tenacle, la quarte est nommee Meure-rouge, & toutes ces dictes Comettes signifient guerres, paeurs, frayeurs, & terreurs.